

LA PRESSE



FESTIBLUES / JEAN-LOUIS CORMIER EN SOLO AVANT UN AUTRE KARKWA PAGE 4



HOMMAGE À KATE MCGARRIGLE DE RETOUR CHEZ ELLE PAGE 10

ARTS



OSHEAGA ENFIN BECK! PAGE 6

OSHEAGA

Osheaga bat son plein. Découvrez nos entrevues, critiques et nouvelles à lapresse.ca/osheaga

BORDUAS RIOPELLE FERRON LEDUC SULLIVAN

LES 65 ANS DE **REFUS GLOBAL**

Le 9 août 1948, 16 Québécois entraînés par le peintre Paul-Émile Borduas ont dit non à l'obscurantisme. Rebelles, neuf garçons et sept filles ont osé affirmer qu'ils en avaient marre d'une société qui n'allait nulle part. Deux des signataires du manifeste *Refus global*, Fernand Leduc et Françoise Riopelle, ont rencontré *La Presse* pour évoquer ce geste d'éclat.

UN DOSSIER D'ÉRIC CLÉMENT
EN PAGES 8 ET 9

GRAPHISME INSPIRÉ D'UNE ŒUVRE DE PAUL-ÉMILE BORDUAS

CHIHULY

UN UNIVERS À COUPER LE SOUFFLE

BILLETS À ½ PRIX* LES MERCREDIS DE 17 H À 21 H

*Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20\$

acouperlesouffle.ca



Bell Média

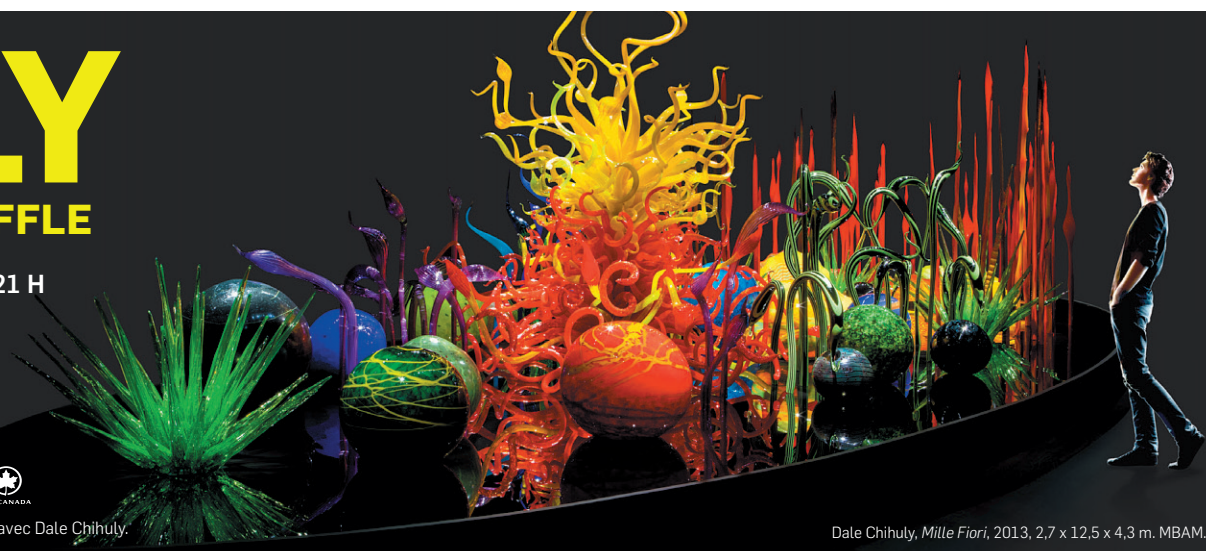


RICHTER



Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec Dale Chihuly.

Dale Chihuly, *Mille Fiori*, 2013, 2,7 x 12,5 x 4,3 m. MBAM.



PANORAMA

Agenda



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DE BEAUX-ARTS DU CANADA

Arts visuels

DEUX EXPOS ESTIVALES A SHERBROOKE

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke propose deux expositions au caractère bien distinct cet été. Jusqu'au 2 septembre: *Zidane, un portrait du 21^e siècle*. Cette exposition du Musée des beaux-arts du Canada présente un portrait vidéo du footballeur français Zinédine Zidane. Et jusqu'au 6 octobre: *Marc-Aurèle Fortin. Paysages modernes du Québec traditionnel*, réalisée par le Musée national des beaux-arts du Québec.

— Éric Clément

Musée des beaux-arts de Sherbrooke



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Comédie musicale

HAIRSPRAY

Encore des séances supplémentaires pour le succès de l'été! La comédie musicale mise en scène par Denise Filiatrault connaît un immense succès et des représentations supplémentaires ne cessent de s'ajouter. L'imagerie des années 60, une trame sociale intéressante et des acteurs et chanteurs solides font de ce spectacle un des bons coups de l'été.

Au Théâtre St-Denis jusqu'au 30 août



Famille

HISTORISCOPE

Une journée dans l'arrondissement de Saint-Laurent? D'abord, une visite du Musée des arts et artisans du Québec, le secret le mieux gardé des institutions muséales montréalaises. Après un pique-nique dans le vieux Saint-Laurent, un nouveau rendez-vous en soirée sur le perron de l'église: *Historiscope*, une projection monumentale au sujet de l'histoire du village de Saint-Laurent, de ses débuts jusqu'à nos jours.

Église Saint-Laurent, tous les soirs à 21h15 et 21h30

TÉLÉVISION

Robin Williams improvisera

Le feu vert a été accordé à Robin Williams pour improviser des scènes de sa prochaine série télé, *The Crazy Ones*. Le comédien jouera le rôle du publicitaire excentrique Simon Roberts dans la nouvelle série, qui marque son premier rôle au petit écran depuis qu'il est devenu célèbre grâce à la série *Mork & Mindy* dans les années 70. Le créateur de la série, David E. Kelley (*Ally McBeal*), a encouragé Robin Williams à improviser son propre texte. « Robin récite mes paroles à la perfection. Puis il utilise les siennes. Il improvise et je l'autorise à utiliser quelques-unes de ses improvisations », indique Kelley. L'ex-vedette de *Buffy contre les vampires*, Sarah Michelle Gellar, a décroché le rôle de la fille de Robin Williams dans la série dont le premier épisode sera diffusé aux États-Unis en septembre prochain.

— Reuters



PHOTO REUTERS

STARS

Lindsay Lohan toujours sous traitement

Lindsay Lohan est sortie de sa cure de désintoxication après avoir suivi un traitement de 90 jours. L'actrice de 26 ans doit toutefois passer plusieurs jours avec un coach de sobriété, comme prévu dans son traitement. Le séjour de Lindsay Lohan en cure de désintoxication résulte d'un jugement du tribunal qui l'exemptait d'une peine de prison à la suite d'accusations liées à un accident de la route survenu l'été dernier. Lindsay Lohan parlera de son séjour en cure de désintoxication dans une interview accordée à Oprah Winfrey, qui sera diffusée aux États-Unis en 2014.

— Reuters



PHOTO REUTERS



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

AIDE

Liam Neeson avec l'UNICEF

L'acteur Liam Neeson est responsable d'une nouvelle campagne de l'UNICEF pour lutter contre la violence à l'encontre des jeunes. La vedette de *La liste de Schindler* s'est associée à l'organisation pour aborder les problèmes que doivent affronter les jeunes aux quatre coins du monde. Dans une déclaration publique, Liam Neeson décrit certaines des horreurs auxquelles les enfants font face et il demande au public de soutenir la cause. « Le fait que vous ne soyez pas touché par la violence à l'encontre de vos enfants ne signifie pas qu'elle n'existe pas. Il faut rendre visible ce qui est invisible », a-t-il déclaré. Il rejoint ainsi Ewan McGregor et Janet Jackson qui ont soutenu l'organisation dans le passé.

— Reuters



Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

GALA VERDI
Samedi 3 août / 19 h

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction

CHOEUR ST-LAURENT
Philippe BOURQUE, chef de chœur

Marjorie OWENS, soprano
Jamie BARTON, mezzo-soprano
Russell THOMAS, ténor
Quinn KELSEY, baryton

Programme : VERDI
CONCERT Desjardins

Pour le programme complet: lanauidiere.org 1 800-561-4343

Desjardins S&O CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

C'est le mois de

ARCHÉOLOGIE

Archéologue en herbe
Découverte!

ARCHÉO-QUÉBEC
en collaboration avec le Musée de l'histoire de l'Amérique

Québec

www.moisdelarchoe.com

Du 1^{er} au 31 août 2013
Partout au Québec 1 877 BONJOUR

Montréal LA PRESSE

Aujourd'hui dans La Presse+

■ 65 ANS DE REFUS GLOBAL
Lisez un texte exclusif du peintre Marc Séguin intitulé *Refuser encore*.

■ TAPIS ROUGE
Que s'est-il passé cette semaine sur la planète people? Le résumé de Véronique Lauzon.

■ KATE MCGARRIGLE
Notre reportage sur le dernier tour de piste du spectacle-hommage à Kate McGarrigle.

Séparées à la naissance

Julie Payette

Lara Jean Chorostecki



PHOTOS ASSOCIATED PRESS

Notre première protagoniste, Julie Payette, chasse les étoiles et explore l'espace. La seconde, Lara Jean Chorostecki, est plutôt connue pour mener un autre genre de chasse dans la série *Hannibal*: l'aspirante journaliste Freddie Lounds étant à la recherche de détails scabreux en lien avec des enquêtes du FBI. Pas de doute: leur chevelure frisée justifie la place de ces deux lionnes de leur discipline dans cette chronique. Nous remercions Richard Bonneau pour la suggestion.

Écrans d'été



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Pendant l'été, où l'école secondaire du Vieux-Havre ferme ses portes, j'en profite pour aller bati-foler dans les plates-bandes dorées et prestigieuses de mes collègues de la section cinéma. Du petit écran, je passe donc au grand, comme un grand.

Je ne dois pas être un vrai de vrai cinéophile, car, contrairement à bien des camarades, j'ai bien aimé le dernier Sofia Coppola, *The Bling Ring*, adapté d'un fascinant article publié en 2010 dans le magazine *Vanity Fair*. La cinéaste américaine y pose sa caméra, avec un soupçon d'empathie, sur un groupe d'ados obsédés par la gloire, la fortune et le bling — tout ce qui brille — des stars de Hollywood.

Ces cinq jeunes blasés, narcissiques à l'os et encore plus superficiels qu'un participant d'*Occupation double* ne discutent que d'un seul truc: la célébrité. En surfant sur des sites web à potins, le quintette s'informe des allées et venues de vedettes comme Paris Hilton ou Lindsay Lohan et dès que l'une de ces têtes couronnées se pousse à l'extérieur de la ville des anges, bam!, les cinq filous fashionistas cambriolent leurs McCabanes.

En fait, il s'agit plus de séances de magasinage extrême. Je veux cette robe Balmain! Passe-moi les Jimmy Choo! Wow, la Rolex! Le groupe des cinq, toujours sur la rumba, s'enfuit ainsi avec des accessoires griffés valant des centaines de milliers de dollars. Et ils répètent leur manège illégal plusieurs fois, sans ne jamais être ennuyés par la police.

À sa sortie, ce film basé sur une histoire vraie a irrité plusieurs critiques sans doute parce qu'il incarne aussi, par sa forme et par son traitement, ce qu'il raconte aux spectateurs: nous vivons de plus en plus dans un monde où les apparences triomphent sur la substance. Peut-on en vouloir à Sofia Coppola d'en avoir fait une aussi jolie démonstration?

On regarde *The Bling Ring* un peu en voyeur, comme s'il s'agissait d'une télé-réalité. Et la trame sonore est divine avec des chansons d'Azealia Banks, Sleight Bells, Kanye West et Frank Ocean. Délicieux.

Autre film qui mérite qu'on s'y attarde: *The Way, Way Back* de Nat Faxon et Jim

Rash, que j'ai adoré. Il s'agit d'une comédie douce-amère à propos d'un ado hyper renfermé, Duncan, qui percera lentement son cocon au cours d'un été passé au bord de la mer. Toni Collette incarne sa mère un peu déboussolée et Steve Carell, son beau-père détestable.

Allison Janney est formidable dans le rôle de la voisine alcool. La distribution comprend aussi Maya Rudolph, Amanda Peet et Sam Rockwell. Si vous aimez les œuvres indépendantes comme *Little Miss Sunshine*, courez voir *The Way, Way Back*. Une œuvre tout en finesse et en délicatesse.

Dans un tout autre registre, je vous suggère *La conjuration* (*The Conjuring*), un film terrifiant qui évoque *Amityville* et *L'exorciste*. Encore ici, ce suspense classique, campé au début des années 70, a été bricolé à partir de faits vécus. Une famille — les Perron — s'installe dans une vieille maison isolée du Rhode Island. Vous devinez la suite: le lieu est hanté et un couple spécialiste du paranormal tentera de chasser le diable de cet endroit maudit.

Ici, pas de massacre à la hache: l'anxiété provient de ce que le réalisateur James Wan (*Saw*) cache aux cinéphiles. Et ça, c'est diablement efficace comme procédé. Dommage que la salle du Cineplex renfermait autant d'ados indisciplinés, qui *placotaient* et ricanaient toujours lors des moments les plus tendus. Ça gâche sérieusement le plaisir de frissonner de peur au cinéma.

Dans le rôle de la chasseuse de fantôme empathique, l'actrice Vera Farmiga est parfaite. Décidément, cette Vera Farmiga se positionne pour devenir la nouvelle reine de l'horreur à Hollywood. Elle joue également la mère de Normand Bates dans la série *Motel Bates* de la chaîne A & E, sorte d'antépisode au classique *Psycho* d'Alfred Hitchcock.

La jeune sœur de Vera Farmiga, Taissa, partage aussi ce goût pour l'épouvante. Elle faisait partie de la première saison d'*American Horror Story*, que la chaîne Addik a relayée chez nous sous le titre d'*Histoire d'horreur*. Et question de boucler la boucle, Taissa Farmiga joue également dans *The Bling Ring*. Tout est vraiment dans tout et vice versa. Ah oui, n'oubliez pas non plus d'aller voir *Louis Cyr*.

Citation de la semaine

« Bravo @penelopemcquade pour votre réponse à G. Fournier. Notre liberté passe aussi par nos choix vestimentaires. »

— La présidente du Conseil du statut de la femme, Julie Milville-Dechêne, sur Twitter.



PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE CNW

En hausse... en baisse



Le Musi-Café d'été

Le Musi-Café, lieu de rencontre pour les Méganticois, a été réduit en cendres le 6 juillet. Toutefois, les tenanciers ont tenu à le relancer pour le restant de l'été, sous un chapiteau pouvant accueillir 150 personnes. Une scène y sera aménagée pour permettre à de nombreux artistes, dont Michel Rivard, Vincent Vallières, Dan Bigras et Fred Pellerin, d'offrir aux habitants de Lac-Mégantic du réconfort. Le chapiteau a été érigé hier. Florence K clôturera la série de spectacles le 15 septembre.



Fred Pellerin



Kaïn

Une petite controverse a jailli à la suite de la prestation de Kaïn aux Grandes Fêtes du Saint-Laurent, à Rimouski, le 26 juillet dernier. Le directeur de tournée du groupe n'avait pas transmis le message au quatuor indiquant que leur prestation devait durer 60 minutes, plutôt que 90. Le chanteur Steve Veilleux y est allé d'une allocution peu élogieuse devant les 19 000 amateurs présents, s'exprimant sur le fait que leur prestation est interrompue en raison de la présence de « monde qui chante dans une langue dont on se câl... ». Dennis DeYoung était de passage au festival.

JE L'ÉVITE

Avec la chanson Fox de Karim Ouellet

Elle joue beaucoup, comme une ritournelle, sur toutes les stations commerciales du Québec, et on ne s'en tance pas. Il est bourré de talent, ce Karim Ouellet. Il fabrique des refrains accrocheurs et des mélodies joyeuses qui rendent les bouchons et le trafic beaucoup plus tolérables.

JE L'ÉVITE

Le film Admission de Paul Weitz

Vous adorez l'humour intelligent de la comédienne Tina Fey? Si vous ne voulez pas déchanter, ne louez surtout pas *Admission*, mettant aussi en vedette Paul Rudd. C'est atrocement mauvais, prévisible et pas drôle. Même Tina Fey a l'air de se demander ce qu'elle fabrique dans cette comédie ratée. Vive les reprises de *30 Rock*.

11 AOÛT	13 SEPTEMBRE	14 SEPTEMBRE	5 OCTOBRE	18 OCTOBRE	2-3 NOVEMBRE
LITTLE RIVER BAND	THE RAT PACK TRIBUTE SHOW	The Legends of ROCK & ROLL MITCH RYDER DENNIS TUFANO THE CHIFFONS TOMMY C BAND	Bravo Rosato Productions & Joe Avati productions present: One Night with a ... Goodfellow A musical concert	ROCK 'N' ROLL Doo Wop SPECTACULAR OCTOBER 18 OCTOBRE	GINO VANNELLI 2 et 3 NOV 2013 / NOV 2 & 3 2013
5723 AVENUE DU PARC, MTL, QC		THEATRERIALTO.CA 514.770.7773		LOUEZ LE THÉÂTRE POUR VOTRE ÉVÈNEMENT : 514.268.7069	

ARTS FESTIBLUES INTERNATIONAL DE MONTRÉAL



PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

Louis-Jean Cormier est considéré comme un rocker par les uns, « folkeux » par les autres. La semaine prochaine, il montera sur la scène du FestiBlues international de Montréal.

LOUIS-JEAN CORMIER

« Blueseux » de cœur

DANIEL LEMAY

En 1997, un policier et quelques travailleurs de rue du nord de la ville cherchaient une façon d'amasser des fonds pour la Fondation Jeunesse. Ils ont tout de suite pensé à un gros festival de musique – le jazz était déjà pris – qu'ils allaient présenter une seule fois. Les choses ont toutefois suivi un autre cours...

« On a organisé un festival de blues et on est toujours là 16 ans plus tard », raconte Gilles Gauvreau, policier à la retraite et fondateur du FestiBlues international de Montréal qui commence jeudi au parc Ahuntsic. Avec une programmation blues à « 90% », nous dit le communiqué.

« Un festival qui ne présenterait que du blues ne pourrait pas survivre, soutient M. Gauvreau. Alors, on a pris le parti de présenter quelques spectacles grand public (festiblues.com). »

Garou, qui se produira vendredi sur la grande scène Loto-Québec à 21 h 30, fait partie de cette catégorie, mais il arrive aussi avec son CD *Rhythm & Blues* qui nous a fait passer une belle soirée le mois dernier au Festival de jazz;

Garou a le blues dans la voix, quoi qu'il chante.

Bob Walsh, lui, est 100 % blues, joue avec un *band top* niveau et chantera dimanche, en clôture du FestiBlues, avec Nanette et Martin Deschamps. Pas d'écart stylistique là non plus.

Non-blues

Dans les 10% officiellement non-blues de l'affiche apparaissent deux autres gros noms

« Le blues, c'est plus qu'une structure ou un rythme. C'est une affaire de tripes, de souffrance. Lisa LeBlanc n'est pas une chanteuse de blues, mais elle a le blues en elle. »

— Louis-Jean Cormier

québécois: le trio hip-hop Loco Locass (jeudi) et Louis-Jean Cormier avec ses invités Vincent Vallières et Marie-Pierre Arthur (samedi).

Le leader du groupe Karkwa – actuellement en réserve de la république (voir autre texte) – poursuit avec son projet solo une tournée festivalière qui l'a conduit des FrancoFolies au Festival

d'été de Québec en passant par Tadoussac, Petite-Vallée et Sorel.

« L'ampleur de la demande nous a un peu surpris », a avoué l'auteur-compositeur-interprète, rencontré cette semaine dans un restaurant de la rue Fleury, en plein cœur d'Ahuntsic où il a son studio.

Et cette invitation au FestiBlues, surprenante aussi? « Ils ne nous ont pas demandé de faire un show blues, mais on

laquelle il jouait « du Metallica en cachette ». Le tout suivi d'études collégiales en jazz (à Saint-Laurent) où ce surdoué a surtout appris que « la création ne s'enseigne pas ».

Le blues non plus probablement... « Le blues, c'est plus qu'une structure ou un rythme. C'est une affaire de tripes, de souffrance. Lisa LeBlanc n'est pas une chanteuse de blues, mais elle a le blues en elle. »

Et Louis-Jean Cormier de raconter cette leçon de vie qu'il a retenue de sa collaboration avec l'Acadienne dont il a réalisé le premier CD.

« Elle voulait une voix d'homme sur une chanson et je l'ai faite, assez bien, je croyais. Quand je suis revenu dans la région, Lisa a dit: "Oui, c'est bon. Maintenant, refais-le avec tes couilles..." »

Samedi, Louis-Jean Cormier jouera avec tout cela plus sa formation habituelle: Guillaume Chartrain à la basse, Marc-André Larocque à la batterie, Adèle Trotter-Rivard aux voix et percussions et Simon Pedneault, un crack de l'Isle-aux-Coudres qui fait sourire son leader: « Ça, ça joue de la guitare! »

Et « ça » doit jouer du blues aussi... Gageons-nous une pinte de Grolsch que Louis-Jean Cormier et ses comparses auront préparé, pour leur passage au FestiBlues, quelques mesures efficaces pour nous amener au *Treizième étage* du bonheur: Y'ont mis du blues/ Dans l'ascenseur/ Depuis y'a plus personne/ Qui pense à ses malheurs.

sait qu'on peut faire des clins d'œil... »

Quand il parle de blues, « L.J. » se dit « bien loin du Bistro à Jojo ». Rocker pour les uns, « folkeux » pour d'autres, il rappelle son penchant pour le bluegrass, musique traditionnelle des Appalaches américaines, très près du country. Le guitariste évoque ici les noms de maîtres tels Hank Williams et Chet Atkins, créateur du Nashville sound qui a sorti le country de la grange.

Une affaire de tripes

« Tout ça nous fait remonter au blues », lance Cormier qui connaît bien l'histoire de la musique, comme son parcours nous le fait deviner: dix ans de piano classique, trois de guitare classique, période au cours de

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique

LE DIMANCHE
4 AOÛT DÈS 11 H

UN DIMANCHE CAPTIVANT

Le fondeur de cuillères, la vannière et le souffleur de verre vous émerveillent par leur habileté et leur créativité. Le puissant *Téléphone* vous ensorcelle avec ses contes fous.

11 h : Causerie musicale avec les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Conférence – La culture des hydrangées au Québec avec Denis Bernard, horticulteur

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

www.maisonsaint-gabriel.qc.ca
2146, place Dublin, Montréal (Québec) • 514 935-8136

Un autre Cormier avant le prochain Karkwa

DANIEL LEMAY

Impossible de parler à Louis-Jean Cormier sans évoquer Karkwa, le quintette qui a porté le nouveau rock québécois sur la scène internationale, jusqu'au Danemark et en Islande.

Cormier, qui s'arrange plutôt bien en solo, ne prend pas ombrage de la chose, au contraire. « Je parle souvent aux gars. Je viens de croiser Julien Sagot, le percussionniste, dans la rue; Stéphane Bergeron [le batteur] est mon directeur de tournée. On est très proches... » Et Marie-Pierre Arthur est l'invitée de Cormier samedi au FestiBlues – ça devait être Lisa LeBlanc, mais elle a un empêchement –, Marie-Pierre Arthur, la voix féminine de Karkwa et, sauf changement récent, la compagne de vie de François Lafontaine, pianiste de K. On est dans le tricoté serré, ici...

Et quand on entend Louis-Jean Cormier nous dire que « Karkwa, c'est une pulsion », on se demande à quand la grande réunion que d'anciens avaient espérée aux FrancoFolies, comme « surprise » du spectacle de Cormier.

« On va faire un autre disque de Karkwa, c'est sûr, mais on ne va pas se réunir pour partir en tournée. Avant ça, par contre, je vais enregistrer un deuxième disque solo. J'ai déjà 22 chansons de prêtes... »

Il en rentre 12 sur un CD: donc, il en reste 10 à mettre dans la cagnotte avec les compositions des autres Karkwa. Les fans ont tellement écouté *Les chemins de verre* qu'ils marchent maintenant dans la vitre... Entre-temps, Louis-Jean Cormier, lui, semble condamné au dédoublement de personnalité. Et il se porte bien d'un bord comme de l'autre.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

JAN LISIECKI DE RETOUR À L'AMPHITHÉÂTRE

Dimanche 4 août / 14 h
ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE ORFORD
Jean-François RIVEST, direction

Jan LISIECKI, piano
Programme : ICHMOURATOV, GRIEG, TCHAIKOVSKI
CONCERT

Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans La Presse

ARTS FESTIJAZZ DE MONT-TREMBLANT

Place au jazz « laurentien »

DANIEL LEMAY

Des rencontres et des *master class*, une scène Découverte, du jazz « laurentien »: le FestiJazz de Mont-Tremblant développe tranquillement ce caractère unique qui en fait un des rendez-vous les plus sympathiques de l'été festivalier québécois.

Par son emplacement, d'abord, à côté de l'église de Saint-Jovite, en plein milieu du village, par sa gratuité totale ensuite, mais surtout par la qualité de sa programmation, entièrement québécoise.

« Nous essayons de rassembler les meilleurs projets du jazz québécois », nous dira Luc Hamel, fondateur et directeur artistique du FestiJazz qu'il présente pour une sixième année.

« Ensuite, nous essayons de présenter quelques concerts avec des musiciens des Laurentides. Comme Rachel Bonneau qui chante Abbey Lincoln mercredi dans le concert d'ouverture. Rachel habite maintenant Val-David avec son compagnon Normand Guilbeault [le contrebassiste] ».

La verte Laurentie sera encore à l'honneur au concert de clôture dimanche, avec le Mont-Tremblant Jazz Project qui réunit six résidents des Laurentides: André Leroux (sax), Normand Lachapelle (basse), Paul Brochu (batterie), les ex-Kaméléon Alain Juteau (guitare) et Karl Desforges (piano), et Alain Labrosse (percu).

Les autres grands concerts, sur la grande scène à 21h, sont ceux du JazzLab Orchestra (jeudi), du Vic Vogel Quartet (vendredi, avec Dave Gelfand, Richard Irwin, Dave Turner) et de Ranee Lee (samedi) avec Richard Rig, Jaumm Hillman, Dave Watts et Taurey Butler.

À découvrir par ailleurs: le Trio Jérôme Beaulieu (avec William Côté et Philippe Leduc), Révélation Radio-Canada 2013, vendredi 13h au Jazz Lounge. Un peu tôt, mais quand le jazz est là... Ils seront suivis à 15h par Michel Donato et Pierre Tanguay et leur *Groove en Bach*, excellent concert que l'on a entendu à L'Astral au FIJM. Et on souhaite au duo la même qualité d'écoute dans la rue principale de Saint-Jovite...

Sur la grande scène, la série Piano libre de 19h s'annonce aussi pleine de promesses avec, entre autres, les prestations d'Eric Harding, de Matt Herskowitz et de Taurey Butler.

Le FestiJazz de Mont-Tremblant présente des noms connus, d'autres, pas du tout (voir jazzmttreblant.com), mais son affiche est jazz à 99,99%. Rien n'est parfait...



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIJAZZ DE MONT-TREMBLANT
La chanteuse Rachel Bonneau.



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM
Le saxophoniste André Leroux.



PHOTO ANNE GAUTHIER, ARCHIVES LA PRESSE
Pierre Tanguay et Michel Donato présenteront leur *Groove en Bach*.

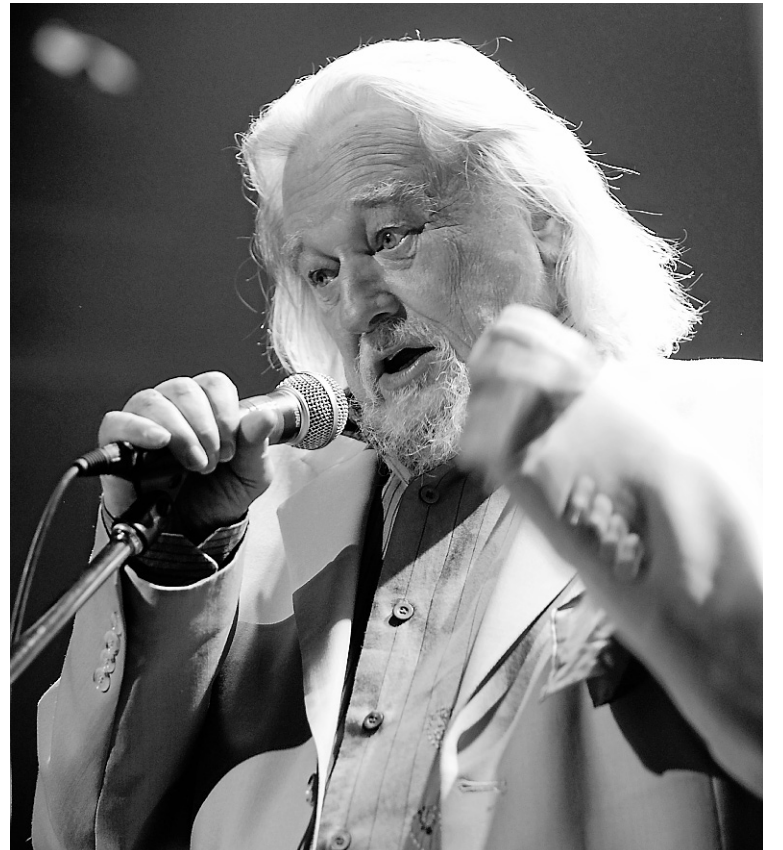


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE
Le Vic Vogel Quartet se produira vendredi.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIJAZZ DE MONT-TREMBLANT
L'emplacement de la scène du FestiJazz, en plein cœur du village de Saint-Jovite, fait partie du charme de l'événement.



Calendrier des activités en collaboration avec

LA PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

RioTinto Alcan

CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

MÉDIATHÈQUE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Des centaines de livres et de magazines jazz

- Plus de 1 500 heures d'archives vidéo dont 400 concerts
- Les archives du regretté Len Dobbin
- Près de 4 000 magazines et plus encore!

Lundi: fermé • Mardi à vendredi: 11 h 30 à 18 h • Samedi et dimanche: fermé

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée Avec sa terrasse Élixirs



514 288-5992
bistrobalmoral.ca



Lundi: 11 h 30 à 14 h
Mardi au vendredi: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi: 16 h 30 à 21 h
Dimanche: fermé

Balmoral
Le Bistrot-Bar
PLACE DES FESTIVALS

Bell L'EXPO DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Petit musée GRATUIT!

L'EXPO BELL DES LÉGENDES DU FESTIVAL

Revivez l'histoire du jazz et de la musique avec des dizaines de traces laissées par ces légendes qui ont coloré plus de 30 ans d'histoire du Festival. Une exposition permanente et interactive présentée gratuitement au public, toute l'année.

Venez voir les instruments, les vêtements de scène, les trophées et les objets personnels des grands artistes qui ont marqué l'histoire du Festival: Miles Davis, Ella Fitzgerald, Pat Metheny, Diana Krall, Oscar Peterson, Ben Harper, Ray Charles, Jeff Beck, Leonard Cohen, Oliver Jones...

Lundi: fermé
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h

Jeudi à samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h

Maison du Festival RioTinto Alcan

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

ACCUEILLIR L'ÉMOTION

YANNICK NÉZET-SÉGUIN SAISON 2013 2014

BILLETS DE CONCERT MAINTENANT EN VENTE!



ORCHESTRE METROPOLITAIN

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

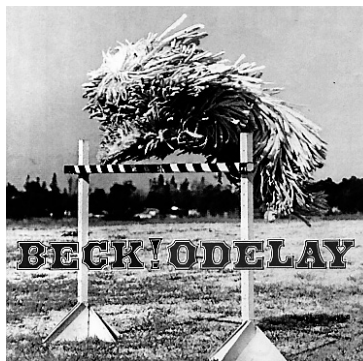


ARTS OSHEAGA



PHOTO JOE GIBLIN, ASSOCIATED PRESS

Beck sur la scène du Festival folk de Newport, dans le Rhode Island, dimanche dernier.



Le génie de Beck

Après avoir décliné maintes fois ses invitations au cours des dernières années, Beck se produit au festival Osheaga ce soir. Sur scène, il offrira un son funk et électrique avec son équipe de quatre musiciens étoiles. *La Presse* profite de cette visite rare pour décortiquer les mystères de son talent et de son génie musical.

ÉMILIE CÔTÉ

Bek David Campbell est né le 8 juillet 1970, à Los Angeles. Originaire de Toronto, son père David Campbell est un compositeur, instrumentiste et arrangeur qui a travaillé à ce jour sur des centaines d'albums à succès (Carole King, Metallica, Linkin Park, Muse).

Sa mère, Bibbe Hansen, est une artiste visuelle aux origines norvégiennes, suédoises et juives. Jeune, elle faisait partie de l'entourage de la Factory d'Andy Warhol.

Beck a grandi près d'Hollywood Boulevard. Durant son adolescence, il découvre avec passion la musique hip-hop et folk, tout en apprenant à danser le breakdance.

À 17 ans, il prend le bus sans un sou en direction de New York, où il s'intéresse au mouvement anti-folk. Pendant quelques années, Beck donne des spectacles acoustiques improvisés en incluant des passages de *spoken word* où il délire sur la culture populaire de la génération MTV.

D'un vidéoclub au tube *Loser*

En 1991, Beck rentre à Los Angeles où il travaille dans un vidéoclub du quartier Silver Lake. Il attire l'attention de Margaret Mittleman, responsable du dépistage pour

la major BMG. Il rencontre également Tom Rothrock, du label indépendant Bong Load Custom, qui le présente au réalisateur hip-hop Karl Stephenson.

Un jour, Beck et Stephenson bricolent en studio ce qui va devenir le tube *Loser*. Pour Beck, cet enregistrement est n'importe quoi. Mais Tom Rothrock, de Bong Load Custom Records, insiste pour faire parvenir la chanson aux stations de radio.

Il déteste l'image de «*slacker* de la génération X» qui lui est associée et il craint d'être un *one-hit wonder*.

Le reste appartient à l'histoire.

Le hip-hop folk et lo-fi de *Loser* devient l'hymne d'une génération. Les majors s'arrachent Beck, qui signe finalement en 1993 un contrat avec Geffen comprenant des clauses de non-exclusivité. Beck sort l'album *Mellow Gold* en mars 1994. Il déteste l'image de «*slacker* de la génération X» qui lui est associée et il craint d'être un *one-hit wonder*.

Le génie d'*Odelay*

Le 18 juin 1996, Beck lance son deuxième album

officiel, *Odelay*, réalisé par les Dust Brothers (Beastie Boys). C'est la consécration critique et populaire, les critiques louangent ce copier-coller de country, blues, rap, jazz et rock.

Sur la pièce phare *Where It's At*, Beck résume l'essence de son art musical moderne: «*I got two turntables and a microphone*».

L'année suivante, Beck remporte le prix Grammy de l'album alternatif de l'année, mais

son contrat avec Geffen, en vain. Suit le disque *Midnite Vultures*. Puis, à l'aube de ses 30 ans, Beck vit un grand chagrin d'amour quand il apprend que sa copine de longue date le trompe avec un autre musicien.

Après une période sombre d'introspection, Beck surprend tout le monde avec un sublime disque de ballades folk, *Sea Change*, pour lequel il refait équipe avec Nigel Godrich.

Le papa

En couple avec Marissa Ribisi (sœur jumelle de l'acteur Giovanni Ribisi), Beck devient le fier père d'un petit garçon en 2004.

Il retrouve les Dust Brothers qui réalisent l'album *Guero*, puis il travaille de nouveau avec Nigel Godrich pour *The Information*.

En 2007, sa femme donne naissance à leur fille, puis Beck a un coup de cœur professionnel pour Danger Mouse (The Black Keys, Gnars Barkley) avec qui il conçoit le disque *Modern Guilt*.

Depuis, Beck multiplie les projets. Il a notamment réalisé les albums de Charlotte Gainsbourg et de Thurston Moore, écrit des chansons pour la télé et le cinéma.

En attendant un nouvel album acoustique, il donne quelques spectacles cet été. Il a enfin accepté de participer au festival Osheaga après avoir décliné plusieurs fois ses invitations au cours des ans.

Du 18 juin au 14 août

JazzExtasia

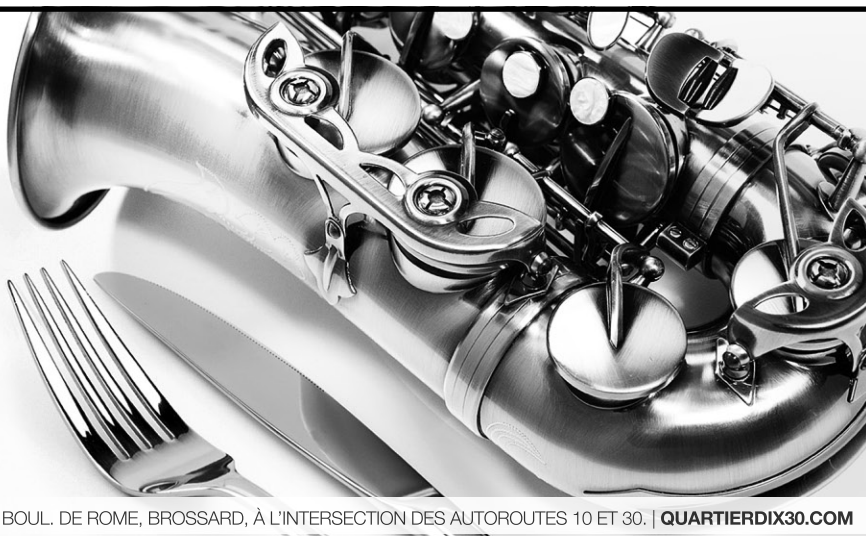
Venez profiter d'un spectacle Jazz en direct des terrasses du DIX30
Les mardis et mercredis, de 17 h 30 à 21 h 30, à la Place Extasia

Une présentation de
LEXUS PRESTIGE
BROSSARD

LA PRESSE

QUARTIER DIX30

6000 BOUL. DE ROME, BROSSARD, À L'INTERSECTION DES AUTOROUTES 10 ET 30. | QUARTIERDIX30.COM



ARTS OSHEAGA



PHOTO FRANK MICELOTTA, ASSOCIATED PRESS

Kendrick Lamar, que l'on voit ici au BET Awards en juin dernier, sera de passage à Montréal pour Osheaga.

KENDRICK LAMAR

Le parcours d'un MC de Hub City

Le MC de l'heure arrive à Osheaga, voilà certes l'un des passages les plus attendus de demain. Pour s'y préparer, on se remémore les grandes étapes de la carrière encore jeune de Kendrick Lamar.

ALAIN BRUNET

Les racines

Kendrick Lamar Duckworth est né en 1987. Il a grandi à Compton, quartier chaud de Los Angeles rebaptisé Hub City par nombre de ses habitants. C'est un des lieux fondateurs du gangsta'rap. En proviennent le groupe NWA, les MC Easy E., Coolio et D' Dre, pour ne nommer que les plus célèbres. Encore tout petit, Kendrick Lamar est marqué par une vidéo de la chanson *California Love*, de Tupac Shakur, où apparaît D' Dre. À l'adolescence, il se met sérieusement au hip-hop. Il n'a que 16 ans en 2003 et son premier *mixtape*, *Youngest Head Nigga in Charge*, lui vaut sa mise sous contrat.

La pousse

Sous le pseudonyme K-Dot, il partage la scène avec Jay Rock et Ya Boyz, à la suite de quoi il forme le groupe Black Hippy. En 2010, la carrière solo de Kendrick Lamar décolle à la sortie de son *mixtape Overly Dedicated* en 2010. L'impact viral est énorme sur la Toile, ce qui lui vaut des collaborations de choix: Drake, Talib Kweli, Busta Rhymes, Lil Wayne, Warren G, RZA, Snoop Dog, D' Dre et plus encore. Sa chanson *Ignorance is Bliss*, ode au gangsta'rap, séduit alors le célèbre vétéran D' Dre. Dès lors, on considère Kendrick Lamar comme étant parmi les meilleurs MC émergents.

L'arbuste

Lancé le 2 juillet 2011, *Section 80* est le premier album indépendant de Kendrick Lamar, réalisé par l'équipe

Digi+Phonic, Wyldfyer, Terrace Martin et J.Cole. Y participent les MC GLC, Colin Munroe, Schoolboy Q et A-Soul. Cet album concept raconte l'existence (fictive?) de Tammy et Keisha, jeunes sauvages qui ne font pas confiance aux hommes et qui n'hésitent pas à sauter les clôtures morales. Inutile d'ajouter qu'il y est question de drogue et de prostitution. Côté rimes et *flow*, la profondeur du MC est plus que tangible, magnifiée par un riche imaginaire musical qu'il aménage de concert avec ses *beatmakers*.

L'arbre

En août 2011, Snoop Dog, D' Dre et Game qualifient sur scène leur jeune collègue de « nouveau roi de la côte Ouest ». L'album *good kid, m.A.A.d city* est lancé le 22 octobre 2012. Immense succès populaire, immense succès d'estime. Le premier extrait, *The Recipe*, est réalisé par Scoop De Ville et met en relief la participation de D' Dre, mais aussi Jay Rock, Drake, Anna Wise, Mary J. Blige, Jay Rock, McEight, Black Hippy. Kendrick Lamar, 26 ans, brille dans la constellation des superstars hip-hop.

Le tronc

Questionné en mai dernier par la grande Erykah Badu pour le magazine *Interview*, Kendrick Lamar raconte qu'enfant, il était inconscient de la gravité des problèmes dans son environnement immédiat. Sa personnalité de rêveur lui a permis d'éviter cette adversité, jusqu'à ce que la réalité finisse par le rattraper... « Une des choses les plus difficiles, c'était de réaliser quelque chose de positif à partir d'où je provenais. Il était si facile pour moi de me perdre dans n'importe quelle combine. J'ai senti qu'il me fallait faire un sacrifice et réaliser quelque chose de positif. Au moment où j'ai pris la décision d'entrer en studio, d'y travailler et d'étudier la culture du hip-hop, tout a commencé à fleurir autour de moi. »

OSHEAGA
Demain, 19h, scène de la Rivière

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

Couche-Tard PRÉSENTE

LA VIRÉE CLASSIQUE

A COOL CLASSICAL JOURNEY

16-17 AOÛT

KENT NAGANO DIRECTEUR MUSICAL

30 concerts x 45 minutes

PARTEZ SUR LES TRACES DE MOZART



JÖRG WIDMANN ET LE CONCERTO POUR CLARINETTE DE MOZART ENTENDU DANS LE FILM *OUT OF AFRICA*

ANGELA HEWITT : LA GRANDE DAME DU PIANO !

BILLETS
10 \$ À 30 \$
Taxes incluses

PROGRAMMATION COMPLÈTE À
OSM.CA
514 842-9951

laplacedesarts.com

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL MARC DAVID

agropur 75 ans de passion

astral présente

GRAND CONCERT SOUS LES ÉTOILES

sous la direction de **MARC DAVID**

artistes invités
MARC HERVIEUX & COEUR DE PIRATE

JEUDI 8 AOÛT 2013 • 20H • GRATUIT

PARC MICHEL-CHARTRAND ANGLE ADONCOUR ET CURÉ-POIRIER, LONGUEUIL
STATIONNEMENTS INCITATIFS ET NAVETTES D'AUTOBUS GRATUITES
BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, APPORTEZ VOS CHAISES !

longueuil, CFE, FONDATION ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL MARC DAVID, Desjardins, Hydro Québec, PACINI, ArcelorMittal, RTL, OSMLCA LONGUEUIL.CA

Secrétariat à la région métropolitaine Québec

COMMANDITAIRES ASSOCIÉS

LA PRESSE+

iögo Natrel

ARTS LES 65 ANS DE REFUS GLOBAL

UN GESTE REBELLE
ET HISTORIQUE

ÉRIC CLÉMENT

Il y a 65 ans, 16 Québécois s'apprêtaient à faire un geste audacieux qui allait s'avérer historique. Le 9 août 1948, les éditions Mithra-Mythe lançaient, à la librairie Henri Tranquille, le livre *Refus global*, un manifeste décriant le conservatisme de la société québécoise politique et religieuse et rompant avec ses valeurs traditionnelles.

Le manifeste (qui comprenait 10 textes) était signé par un groupe qui estimait que le Québec avait « un sauvage besoin de libération ». Mené par Paul-Émile Borduas, alors âgé de 42 ans, et Fernand Leduc (32 ans), le groupe comprenait 14 autres signataires, tous dans la vingtaine: les peintres Pierre Gauvreau (25 ans), Jean Paul Riopelle (24 ans), Marcelle Ferron (24 ans), Marcel Barbeau (23 ans), Françoise Sullivan (23 ans) et Jean-Paul Mousseau (21 ans), le médecin Bruno Cormier (28 ans), la comédienne Muriel Guibault (26 ans), l'éclairagiste Louise Renaud (26 ans), la designer Madeleine Arbour (25 ans), le photographe Maurice Perron (24 ans), le poète et dramaturge Claude Gauvreau (22 ans), l'écrivaine Thérèse Renaud (21 ans) et la future chorégraphe Françoise Riopelle (21 ans).

Le groupe des peintres automatistes et leurs amis se réunissaient à cette époque dans une maison de Saint-Hilaire, sur les terres natales de Borduas, « qui avait choisi les élèves qu'il souhaitait fréquenter », se rappelle Françoise Riopelle, première femme du peintre et sculpteur. Selon M^{me} Riopelle, c'est Borduas qui a eu l'idée du manifeste. C'est lui qui a écrit la préface incendiaire du livre qui lui a d'ailleurs causé la perte de son travail à l'École du meuble...

Fernand Leduc, quant à lui, a signé le manifeste lorsqu'il se trouvait en France. Aujourd'hui âgé de 97 ans, le peintre se rappelle dans quel contexte *Refus global* a surgi: « Duplessis menait et c'était une petite dictature, dit-il en entrevue dans son atelier de l'avenue du Mont-Royal. L'Église était dans le même sens, fasciste et pro-Hitler. L'achat chez nous, ce n'était pas dit, mais c'était contre les juifs. Le Québec était sous ces contraintes. Alors le manifeste a fait scandale, car ça touchait l'Église et le social. C'était un refus social. »

Leduc était le théoricien et le cerveau du groupe des automatistes. « J'étais le seul à écrire, mis à part Borduas, dit-il. Mais on avait tous un besoin de création, même si on n'était pas tous des artistes peintres. »

Borduas aurait eu des réticences à ce que les femmes signent le manifeste. « Je n'ai pas été consciente de ça à ce moment-là, dit Françoise Riopelle. Borduas n'aimait pas beaucoup les femmes. Il nous tolérait parce qu'on était les petites amies [de certains], mais ce n'était pas dans sa nature. Il a été obligé de s'assagir quand Marcelle Ferron est entrée dans le groupe, car elle avait du caractère et il avait du respect pour ce qu'elle faisait. »

S'il y a presque eu une parité hommes-femmes lors de la signature du manifeste, c'est parce que ces femmes n'étaient pas des faire-valoir et avaient du caractère. « Françoise Sullivan faisait beaucoup de danse, dit Françoise Riopelle. Moi, je commençais. Thérèse Leduc écrivait. Marcelle Ferron était artiste. On avait toutes une expression dans quelque chose. »

Comment résonne *Refus global* en 2013? Est-ce qu'une telle prise de position serait possible ou n'y a-t-il plus de raisons pour un tel combat sur le terrain de la pensée?

« On a toujours besoin de refaire les choses et de les mettre à jour, répond Fernand Leduc. Mais ça, je ne vois personne en ce moment pour le faire, même s'il y a des raisons pour le faire. Quand *Refus global* a paru, il y avait des raisons qui nous poussaient à le faire. On vit dans le mou aujourd'hui, dans la ouate. Une marée américano-anglaise pousse. La langue tout le camp et on se laisse faire gentiment. Je ne suis pas un sociologue, mais j'ai le sentiment que c'est bien mou. Nous sommes à l'époque du spectacle. On n'y peut rien [...]. Mais il y a des énergies latentes, il faut juste qu'elles puissent se manifester. »



Françoise Riopelle

PHOTO BÉNÉDICTE MILLAUD, LA PRESSE

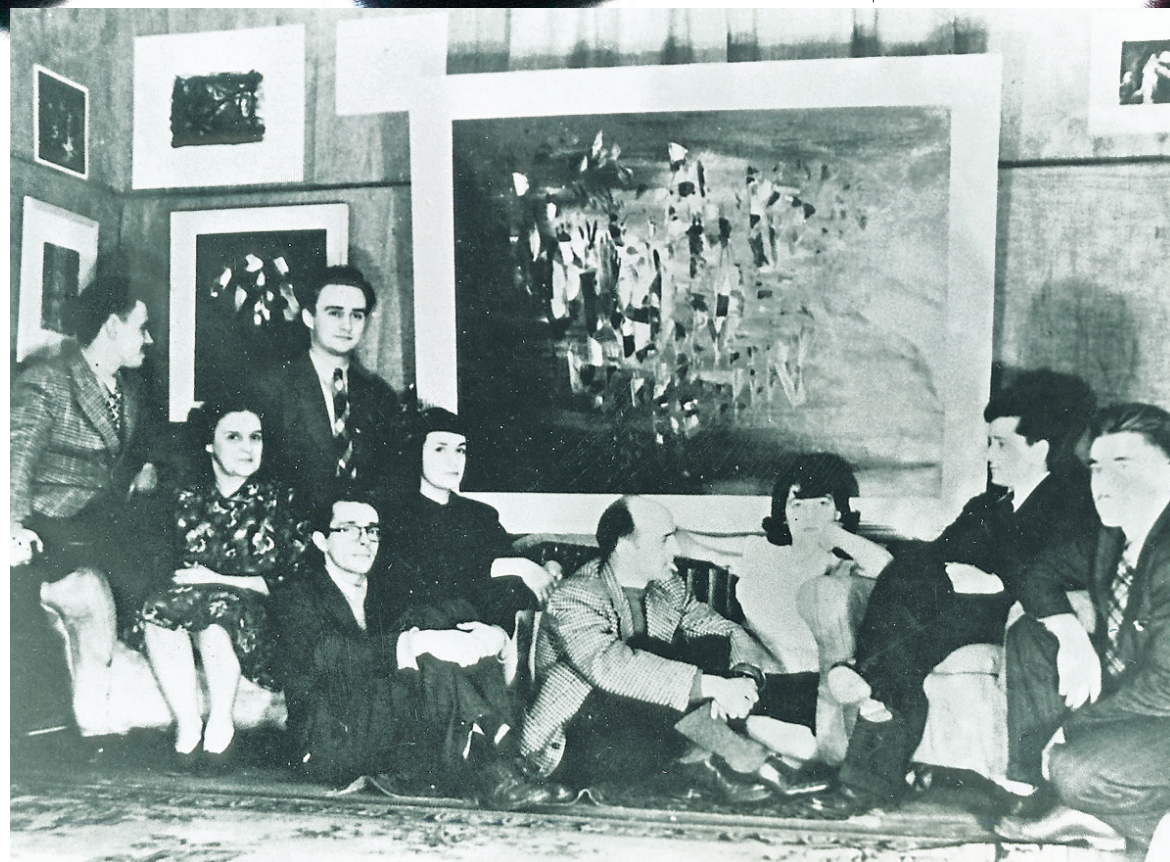
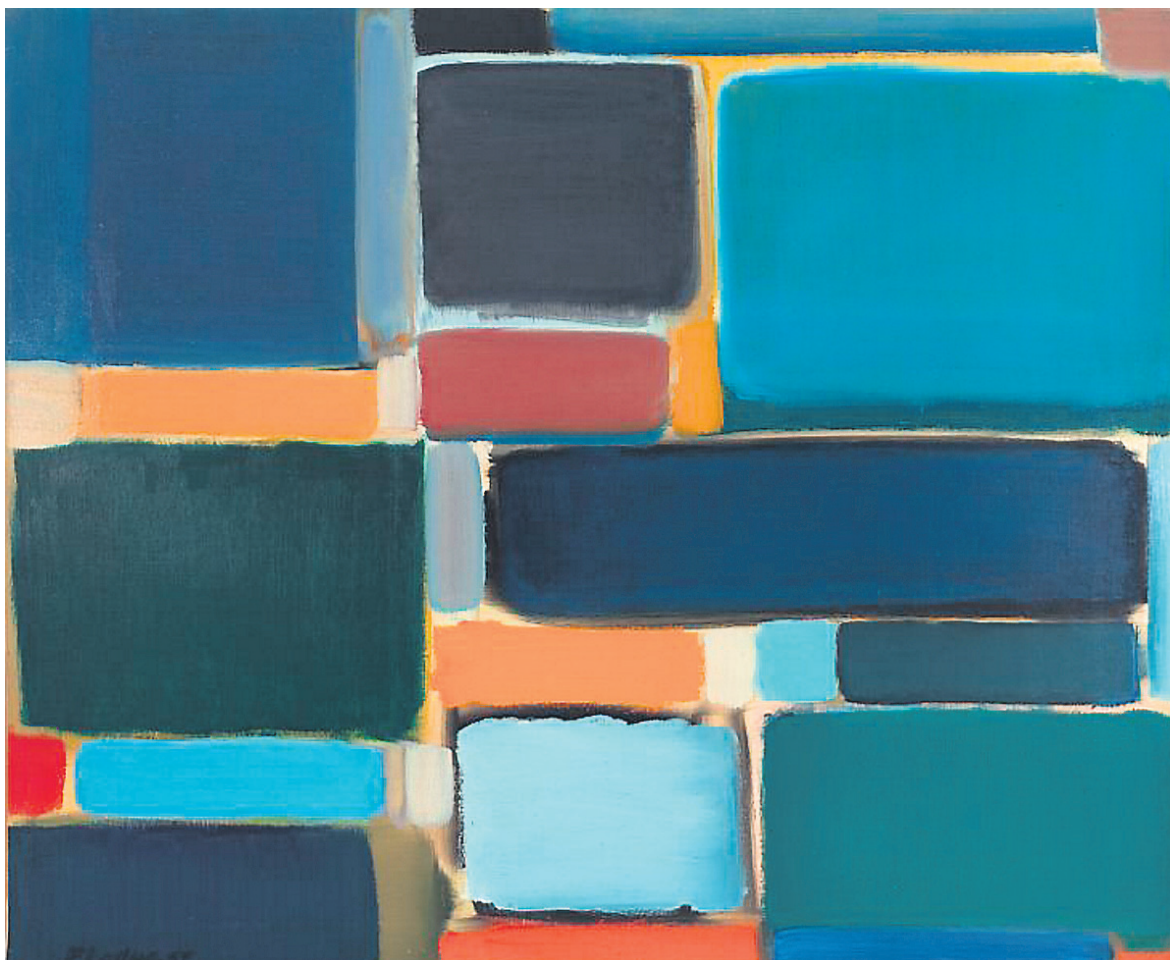


Photo de 1947, exposition des automatistes: Claude Gauvreau, Julienne Gauvreau, Pierre Gauvreau, Marcel Barbeau, Madeleine Arbour, Paul-Émile Borduas, Madeleine Lalonde, Bruno Cormier et Jean-Paul Mousseau. PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



Porte d'orient, Fernand Leduc, 1955. PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

ARTS LES 65 ANS DE REFUS GLOBAL

FERNAND LEDUC

La peinture dans la peau

ÉRIC CLÉMENT

À 97 ans, Fernand Leduc ne pense qu'à une chose: quand pourra-t-il peindre de nouveau? La peinture est une des dernières raisons de vivre de Fernand Leduc depuis que Thérèse Renaud, sa compagne de vie et d'esprit, s'en est allée vers d'autres lumières, il y a sept ans.

La Presse a rencontré le peintre dans son appartement-atelier de l'avenue du Mont-Royal, à deux enjambées du parc Jeanne-Mance. Une toile blanche était en attente. Le penseur de *Refus global* a fait

une hémorragie à un œil il y a un an. Sa vue baisse. Du coup, il n'a pas retouché ses crayons pastel depuis. « Ça va aller mieux », dit-il, confiant.

Le printemps dernier, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul a exposé ses tapisseries des années 50 et celles de 1970 de son impressionnante série *Les 7 jours*, tissée à Aubusson, en France. « C'est très mauvais », dit-il sans rire, avant d'ajouter: « Parce que je ne peux pas y aller! » Fernand Leduc a toujours un beau sens de l'humour et sa peinture continue d'être célébrée dans les grands musées du monde.

Il a fait partie de l'exposition *L'art en guerre, France 1938-1947*, présentée l'hiver dernier au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, puis depuis le printemps au musée Guggenheim Bilbao, en compagnie d'une centaine d'artistes, dont Riopelle, Barbeau et Borduas.

À l'occasion des 65 ans de *Refus global*, Fernand Leduc a répondu avec une grande acuité d'esprit à nos questions. Voici, sur différents sujets, les points de vue qu'il a énoncés:

- Paul-Émile Borduas. « C'était mon maître. Je lui dois mon éveil à la créativité. La créativité, c'est la découverte de sa liberté fondamentale, de pouvoir travailler selon la nécessité intérieure. »

- Sa « rupture de pensée » avec Borduas. « Je lui avais écrit une



Fernand Leduc

PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

lettre dure. Plus tard, j'ai su que je l'avais blessé. À tel point qu'il a gardé ça toute sa vie. Mon intention n'était pas de le blesser, mais de contrer une pensée. »

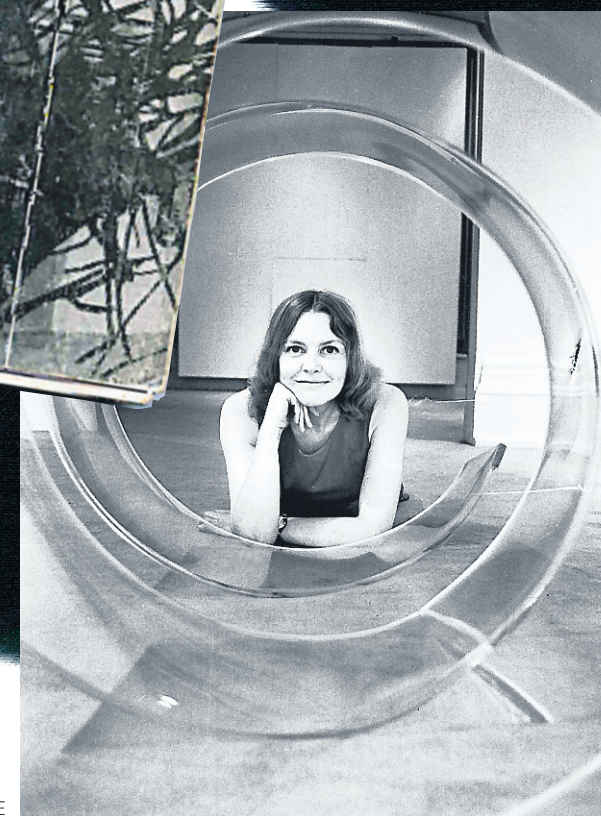
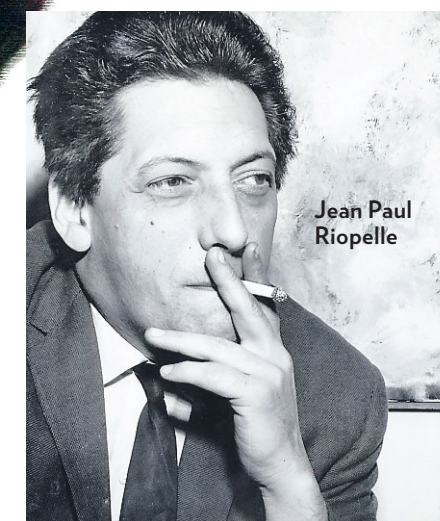
- L'art de peindre. « On se retrouve toujours confronté à soi-même. La seule question qu'on peut se poser, c'est: qu'est-ce que la vie? Quelle est cette énergie qui nous a permis de pousser comme une plante qui s'épanouit et meurt? C'est le rythme de notre planète et peut-être du grand cosmos. »

- La scène de l'art contemporain au Québec. « On a un Musée d'art contemporain à Montréal et, comme l'ambiance générale, c'est mou. Certains artistes montent. Il y a de bonnes galeries et d'autres qui sont de petits commerces... »

- L'avenir du Québec: « On n'est pas prêts [pour l'indépendance]. On est de plus en plus envahis par l'anglicisation. C'est comme une vague qui monte tranquillement et nous envahit et que nous acceptons, parce qu'être bilingue, c'est excellent, mais il y a la culture! Il faut faire attention. On tient beaucoup à notre culture. Le gouvernement actuel est axé sur la défense de notre culture. Mais pour l'instant, on est sur la défensive. »



Le désormais célèbre manifeste de 1948 avec une couverture dessinée par Riopelle.

Marcelle Ferron
PHOTO ARCHIVES LA PRESSEFrançoise Sullivan dans l'une de ses sculptures.
PHOTO ARCHIVES LA PRESSEJean Paul Riopelle
PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

FRANÇOISE RIOPELLE

Rebelle et libre

ÉRIC CLÉMENT

Signataire de *Refus global* à l'âge de 21 ans, Françoise Riopelle, qui s'était mariée deux ans plus tôt avec Jean Paul Riopelle, ne croyait pas en Dieu et avait alors un caractère très rebelle. À 14 ans, elle avait déjà obtenu de son père, le D^r Lespérance, l'autorisation de ne plus aller à la messe. Françoise Riopelle voulait être libre, en actions et en pensée.

Avec Thérèse Renaud (femme de Fernand Leduc), elle était la plus jeune des signataires. « Du coup, dans les réunions de notre groupe, je ne disais pas grand-chose, dit M^{me} Riopelle, rencontrée dans son

appartement montréalais. J'étais là et j'appuyais Riopelle. Borduas était encore comme un père de famille et, dans ma tête, c'était gênant un peu. »

Quand le manifeste a été publié, Françoise Riopelle devait s'occuper de sa première fille, Yseult, née le 1^{er} janvier. « Du coup, à ce moment-là, j'assistais moins aux réunions du groupe, dit-elle. On se réunissait rue Amherst. Mon père venait voir ce qui se passait. Il nous surveillait. Il voulait savoir ce que c'était, ce groupe-là, s'il y avait des dangers pour sa petite fille. »

Progressiste (contrairement aux parents de Riopelle), le

D^r Lespérance a respecté l'engagement de sa fille dans *Refus global* et il a encouragé Riopelle en achetant ses premiers tableaux.

« Il le voyait déjà comme un grand artiste, dit Françoise Riopelle. Riopelle lui avait montré une copie de *Refus global* avant la parution. Il était au courant et il ne m'a jamais fait de reproches et ne m'a jamais dit que ça allait me nuire plus tard. On savait, par contre, ce que les gens pensaient de nous. On nous traitait de voleurs, de paresseux, de tous les noms! Les garçons avaient les cheveux longs! »

Françoise Riopelle explique qu'à l'époque, les jeunes révoltés sentaient qu'ils étaient les précurseurs d'un mouvement plus large, autant au Québec qu'ailleurs. « Le fait de se révolter contre quelque chose d'aussi puissant que le clergé, il fallait qu'on se sente forts, dit-elle. Mais comme je suis ensuite restée 12 ans en France, je n'ai pas été consciente des changements qui ont suivi. »

Aujourd'hui, puisque M^{me} Riopelle a du mal à marcher, elle sort moins de chez elle pour aller découvrir l'actualité artistique. « Je la suis de loin. Mais j'ai eu une vie très active. J'ai fait travailler les autres », dit-elle avec son beau sourire.

Boisé, Jean Paul Riopelle, 1949.
PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

GRAPHISME JEAN-MARC CHARRON-AUBIN

ARTS MUSIQUE



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Les enfants de Kate McGarrigle, Martha et Rufus Wainwright, rendront hommage à leur mère, morte en janvier 2010, avec plusieurs autres artistes au Théâtre Outremont, le 8 août.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Kate McGarrigle (à gauche) a connu une longue carrière musicale avec sa sœur Anna.

CONCERT EN HOMMAGE À KATE MCGARRIGLE

Kate de retour chez elle

Après New York, Londres et Toronto, au tour de Montréal de rendre un hommage en musique à Kate McGarrigle. Son fils Rufus Wainwright nous parle des deux concerts en famille avec des invités québécois qui auront lieu au Théâtre Outremont, le 8 août.

ALAIN DE REPENTIGNY

Le clan McGarrigle-Wainwright, avec en tête Rufus Wainwright, sa sœur Martha et leur tante Anna, l'autre moitié des sœurs McGarrigle, a organisé ces dernières années quelques concerts en hommage à Kate McGarrigle, morte en janvier 2010.

D'abord au Town Hall de Manhattan, où la documentariste Lian Lunson a tourné le documentaire musical *Sing Me the Songs That Say I Love You - A Concert for Kate McGarrigle*, dont la première montréalaise aura lieu au Théâtre Outremont le 7 août à 20h. Puis à Londres et à Toronto, d'où proviennent les enregistrements additionnels que l'on retrouve sur le récent album double *Sing Me The Songs: Celebrating the Works*

of Kate McGarrigle. Il y a moins d'un mois, le clan McGarrigle-Wainwright remettait ça à Brooklyn.

« À l'Outremont, ce sera le dernier chapitre de cette série de concerts en hommage à ma mère. Et c'est bien que ça se termine à Montréal », commente Rufus Wainwright. Les deux concerts de jeudi, dont le titre *Cheminant vers ma ville* s'inspire d'une chanson des McGarrigle, seront fort différents des précédents en ce qu'ils mettront davantage en lumière le répertoire francophone des deux sœurs

premières exemples de vedettes internationales du Québec qui ont été adoptées aussi bien par les francos que les anglos. C'est important de le souligner. »

Ne pas oublier Anna

Rufus et Martha connaissent bien Robert Charlebois, qui a participé au spectacle de Noël du clan en 2011, avec qui ils ont chanté à la Saint-Jean par la suite et dont Rufus a repris *Je reviendrai à Montréal* sur la grande scène du Festival de jazz l'an dernier.

« J'adore chanter ces chansons et en plus, les sœurs McGarrigle sont l'un des premiers exemples de vedettes internationales du Québec qui ont été adoptées aussi bien par les francos que les anglos. C'est important de le souligner. » — Rufus Wainwright

québécoises avec la complicité des invités Pierre Lapointe, Michel Rivard, Marie Michèle Desrosiers, Fanny Bloom et Robert Charlebois, qui était également du concert torontois l'an dernier.

« C'était notre objectif, reconnaît Rufus. Il y aura évidemment des chansons en anglais, mais il y a tout un autre volet francophone dans l'œuvre de ma mère. J'adore chanter ces chansons et en plus, les sœurs McGarrigle sont l'un des

« Je connais certains des artistes invités, d'autres pas, mais comme j'étais accaparé par ma tournée de concerts et d'autres projets, je tenais à impliquer ma tante Anna dans ce processus de sélection, dit-il. En fait, on va également chanter des chansons d'Anna McGarrigle. On parle beaucoup de Kate, mais il ne faut pas oublier qu'Anna était la moitié de l'équation. »

D'autres membres de la famille, dont la tante Jane, l'oncle Dane et les cousins

Sylvan et Lily Lanken, seront évidemment à l'Outremont, tout comme les vieux complices musiciens Joel Zifkin et Michel Pépin. « Outremont, c'est l'épicentre des 20 et quelques dernières années de la vie de ma mère, rappelle Rufus. C'est là que Martha et moi avons grandi et que nous sommes allés à l'école secondaire. C'est surtout là que Kate a vraiment été la plus heureuse. Et elle a connu des années misérables à Westmount, t'inquiète pas », dit-il en pouffant de rire.

Les recettes des deux concerts de jeudi seront versées à la Fondation Kate-McGarrigle pour la recherche sur le sarcome, le cancer qui lui a enlevé la vie.

Nouvel album, nouvel opéra

Depuis la fin de sa tournée *Out of the Game*, Rufus a donné des concerts solos. Il en a profité pour chanter des chansons fraîchement écrites et il confirme qu'un nouvel album est en gestation: « Je passe à une autre étape, c'est certain. » Il compose présentement un deuxième opéra dont il ne veut pas parler tout de suite: « Ça va être annoncé à l'automne. »

Chaque fois que nous lui avons parlé ces dernières années, Rufus affirmait que son premier opéra, *Prima Donna*, créé en 2009 à Manchester, serait présenté sous peu à Montréal. Plus maintenant.

« Je ne sais pas si je devrais dire ça – à ce moment-ci, je m'en fous un peu –, mais je ne suis pas très fier de l'Opéra de Montréal qui s'est trainé les pieds dans ce dossier. Mais il y a d'autres maisons d'opéra qui veulent le monter en Europe et il y a également de l'intérêt en Australie. Montréal fait un peu sa précieuse... »

Cheminant vers ma ville, au Théâtre Outremont, le 8 août à 18h et 21h30.

LES CHANSONS PRÉFÉRÉES DES INVITÉS

FANNY BLOOM:
CE MATIN

(Philippe Tatartcheff, Kate et Anna McGarrigle)

« Je suis une grande amoureuse mélancolique qui adore s'arracher le cœur! Cette chanson, j'aurais pu l'écrire – sans prétention, vraiment, plus dans le genre que le propos, et les tournures de phrase me ressemblent beaucoup. J'imagine que c'est pour ça qu'elle est venue autant me chercher. »

PIERRE LAPOINTE:
NAUFRAGÉE DU TENDRE

(Philippe Tatartcheff, Anna McGarrigle)

« Une belle chanson entre la pop et le folk qui décrit bien le vide qui vient après une rupture amoureuse ou un deuil. »

MARIE MICHÈLE
DESROSIERS:
I'VE HAD ENOUGH

(Kate McGarrigle)

« Je vais chanter *Entre Lajeunesse et la sagesse*, mais aussi une autre chanson de Kate pour laquelle j'ai eu le coup de foudre, *I've Had Enough*. Une chanson de rupture amoureuse, triste et belle à mourir... » (NDLR: D'abord enregistrée en 1983 par Kate et Anna McGarrigle sous le titre *I Cried For Us*, elle est devenue *I've Had Enough* lorsque reprise par Emmylou Harris, Linda Ronstadt et Dolly Parton en 1987.)

ROBERT CHARLEBOIS:
PROSERPINA

(Kate McGarrigle)

« C'est la dernière chanson qu'a écrite Kate McGarrigle et celle qui me bouleverse le plus: la mélodie vient me chercher, et il y a là-dedans un changement d'accords qui me donne des frissons. Il y a une émotion, une lumière qui émane de ça, c'est inexplicable, la magie d'une chanson. »

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE
Robert CharleboisLES FAVORITES
DE RUFUSTALK TO ME OF MENDOCINO
(Kate McGarrigle)

« C'est une chanson parfaite. C'est comme manger un bon morceau de poisson, ça fond dans la bouche comme du beurre. Tu mords dedans et c'est parti. »

ENTRE LAJEUNESSE ET LA SAGESSE
(Philippe Tatartcheff, Kate McGarrigle)

« Lune des grandes ballades montréalaises de tous les temps. »

FIRST BORN
(Kate McGarrigle)

« Un choix très égoïste parce que ça parle un peu de moi. Bon, ce n'est pas uniquement une chanson à propos de moi, mais comme je suis un premier-né, je m'y identifie. »

ARTS MUSIQUE CLASSIQUE

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE / Charles Richard-Hamelin

Le retour au bercail d'un jeune pianiste

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Deux ans après ses victoires au Prix d'Europe et au Concours national de piano de l'Orchestre symphonique de Toronto, Charles Richard-Hamelin présente cette semaine son premier récital au Festival de Lanaudière dans un ambitieux programme romantique. Un retour au bercail après deux années d'études aux États-Unis.

Le jeune pianiste de 24 ans a grandi à Joliette. Habitué du Camp musical de Lanaudière, qu'il a fréquenté à plusieurs reprises, il a bien connu le père Fernand Lindsay. Le fondateur du Festival de Lanaudière et du camp musical (qui porte maintenant son nom) l'a toujours soutenu et encouragé dans son apprentissage.

« Avec les jeunes du camp, on allait souvent écouter des concerts au festival, se souvient-il. Et je me disais: un jour, peut-être que ce sera à mon tour de jouer là. Je suis vraiment content qu'ils aient pensé à m'inviter, d'abord l'an dernier dans *Rhapsody in Blue*, et cette fois-ci pour un récital. »

Charles Richard-Hamelin a passé sa jeunesse à faire des concours de piano. « Quand j'étais adolescent, j'en faisais trois ou quatre par an », dit-il. Et il en a remporté plusieurs.

« Mes parents m'ont toujours encouragé, mais ils ne m'ont jamais poussé comme le font certains parents. Mon père était toujours près de moi quand je pratiquais, mais il ne m'a jamais imposé de le faire pendant des heures et des heures. »

Grâce aux dernières bourses qu'il a reçues – 30 000\$ au Prix d'Europe et 8000\$ à Toronto –, il vient de passer deux ans à la Yale School of Music, au Connecticut, où il a étudié auprès du pianiste russe réputé Boris Berman. Auparavant, il a aussi étudié avec Richard Raymond et Sara Laimon, après



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Charles Richard-Hamelin, 24 ans, présente lundi son premier récital au Festival de Lanaudière.

plus de 15 années passées auprès du même professeur, Paul Surdulescu, qui enseigne au Cégep régional de Lanaudière.

« J'ai commencé le piano à quatre ans et demi avec mon père, qui était pianiste amateur. Après quelques mois, il m'a amené voir Paul Surdulescu, l'un des rares professeurs qui enseignent à des élèves très avancés, mais aussi à des débutants. Avec lui, j'ai appris les bases de l'instrument et, à la fin, je jouais du Rachmaninov. »

Après deux ans aux États-Unis, le musicien souhaite maintenant s'établir à Montréal. La prochaine étape de son apprentissage sera un diplôme d'artiste au Conservatoire de musique de Montréal avec André Laplante, programme qui dure deux ans. De plus, au cours de la prochaine saison, il se produira notamment comme soliste avec I Musici, ainsi que comme

chambriériste dans le cadre de la série Jeunes et pros, à la salle Bourgie.

Mais il lorgne maintenant du côté des grands concours internationaux, auxquels il ne s'est pas encore mesuré, sans vouloir préciser pour l'instant ceux qui l'intéressent.

« Je ne veux pas arriver à 30 ans, âge limite de la plupart des concours, et me dire que je n'ai pas essayé, dit-il. »

Je vais certainement tenter ma chance. »

Programme

Schubert, Chopin, Brahms et Scriabine sont au menu de ce premier récital.

« Dans ce programme, j'ai voulu explorer des œuvres tardives de chaque compositeur, écrites alors que leurs jours étaient comptés. Elles ont en commun des thèmes comme la nostalgie et l'appréhension de la mort. »

Sujets pour le moins sérieux quand on n'a que 24 ans!

« C'est assez intimidant, et il est évident que ce que j'ai à offrir comme interprétation est différent de ce que je pourrai faire dans 5, 15 ou 25 ans. Mon approche est susceptible de changer avec l'âge et l'expérience. Ce sont des œuvres peu touchées par des gens de mon âge, qui privilégient souvent Rachmaninov ou Prokofiev, mais je tenais vraiment à les travailler. »

Samedi prochain, on pourra également l'entendre dans *L'histoire de Babar, le petit éléphant*, de Francis Poulenc, un conte musical dont la narration sera assurée par Alex Benjamin, directeur artistique du Festival.

Charles Richard-Hamelin en récital, 5 août, 20h, église de Saint-Paul-de-Joliette. *L'histoire de Babar, le petit éléphant*, 10 août, 10h30, bibliothèque Rina-Lasnier.

TROIS ŒUVRES QU'IL RÊVE D'INTERPRÉTER

- > Le Concerto no 2, de Brahms
- > *Prométhée: le poème du feu*, de Scriabine
- > *La sonate Hammerklavier*, op. 106, de Beethoven

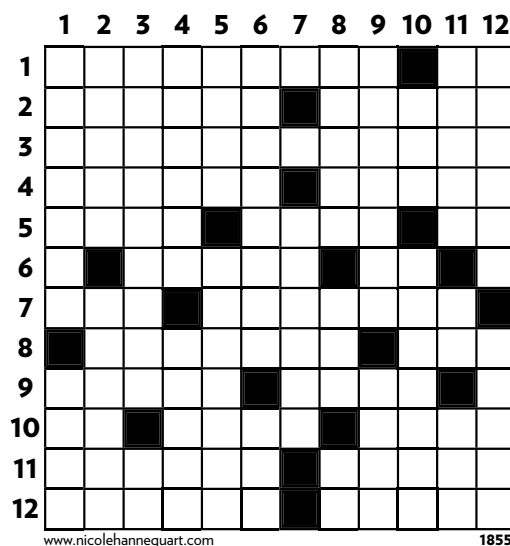
SES TROIS PIANISTES PRÉFÉRÉS ET LEURS PROPOS CÉLÈBRES

> **Radu Lupu** (1945-) « Tout le monde raconte la même histoire différemment, et cette histoire devrait être racontée de manière irrésistible et spontanée. Si ce n'est pas le cas, elle est sans valeur. »

> **Dinu Lipatti** (1917-1959) « Ne vous servez pas de la musique, servez-la. »

> **Sviatoslav Richter** (1915-1997) « Il ne fait aucun mal d'écouter Bach, de temps en temps, même si ce n'est qu'une question d'hygiène. »

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Réalisateur de *300: La naissance d'un empire* – Initiales du réalisateur de *Coteau Rouge*.
- 2 Choix à faire – Prénom de l'humoriste Sauvé.
- 3 Vouloir absolument (se ...).
- 4 Massif volcanique de

- 5 D'un ancien pays de l'Europe, correspondant à l'actuelle Roumanie – Prénom du réalisateur de *La vie est un miracle* – Mesure chinoise.
- 6 Sert à saluer quelqu'un – Argos était chargé de

- 7 Exprime l'inquiétude – Cépage blanc.
- 8 Obsolète – Logements sociaux.
- 9 Proportionner – Il a été le maître de Démosthène.
- 10 ... Paso – Prénom du chanteur Simard – Avant la réalisation.
- 11 Prénom de l'interprète de Suzanne dans *Unité 9* – Cordage en chanvre.
- 12 Qui fatigue les forces physiques – À l'écart de toute activité.

VERTICALEMENT

- 1 Titre du plus récent album de Lynda Thalie – Désappointé.
- 2 Celui de Montréal présentera *Lakmé* en septembre prochain – Vedettes de la chanson.
- 3 Associées durablement – Initiales du musicien de jazz Armstrong.
- 4 Qui a droit à une certaine coiffure liturgique – Étourdi.
- 5 Reine des Belges (Fabiola de ... y de Aragon) – Il présentera son spectacle *L'éureur est humaine* à Saint-Hyacinthe du 21 au

SOLUTION de la semaine dernière



- 24 août (son prénom).
- 6 Désigne anonymement une personne – Venue au monde.
- 7 (À) demi.
- 8 Odeur forte – Le méthane en fait partie – Marque le dégoût.
- 9 Patrie de Bryan Adams – Ceux des lupins portent des fleurs ornementales.
- 10 Ils servent à jouer au zanzibar – Tragédie de Shakespeare.
- 11 Dans l'ex-URSS, société coopérative de travailleurs – Article espagnol – Dans le tztziki.
- 12 Pièce de théâtre où intervient la magie – Chose providentielle.

CÉLÉBRITÉS...

Deux ans d'amour et des tonnes à venir... Je t'aime tellement mon beau Pierre d'amour! xx

Hubert Gendron Blais
Félicitations pour l'obtention de ta maîtrise en science politique avec honneur. Ton talent et ton travail t'honorent. Bonne chance pour ton doctorat en cette matière.
Mamie Madeleine
Papie Walter

Mon grand amour, 21 années de grand bonheur. Christiane

Rose-Anne Labrecque
À Rose-Anne Labrecque, lectrice assidue de La Presse depuis 1947 et plus que jamais passionnée par l'actualité. Nous profitons de ton 91e anniversaire pour exprimer notre reconnaissance, affection et gratitude pour tout l'amour de la connaissance que tu nous as transmis. Bisous de toute ta famille et longue vie.

THÉRÈSE LAVALLÉE (née GIARD) 90e ANNIVERSAIRE le 5 août 2013
Tous nos vœux de longévité et de santé t'accompagnent car nous t'aimons tous!
Tes enfants Françoise, Réal, Alain, André, Normand, tes petits-enfants Josianne, Caroline, Florence, Jean-Thomas et tes arrière-petits-enfants Edouard et Charlotte.

Vous avez un événement à célébrer? Soulignez-le! tous les samedis dans LA PRESSE

Pour informations et tarifs
514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

ARTS 25^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FÉLIX LECLERC

QUELQUES DATES

1914

Naissance de Félix Leclerc le 2 août à La Tuque. Il est le sixième d'une famille de 11 enfants.

1931

Étudiant à l'Université d'Ottawa, il écrit sa première chanson, *Notre sentier*. Dans les années suivantes, il sera annonceur à la radio de CHRC, puis travaillera pour Radio-Canada où il interprétera cette première chanson.

1942

Il épouse Andrée Vien, avec qui il aura un fils nommé Martin. Deux ans plus tard, publication des recueils *Allegro et Andante*.

1946

Félix Leclerc séjourne à l'île d'Orléans, où il trouve l'inspiration pour *Le fou de l'île*, un roman publié en 1958. Publication du roman *Pieds nus dans l'aube*.

1950

Le chansonnier rencontre Jacques Canetti, qui propulsera sa carrière en Europe. Il quitte le Québec et n'y reviendra que trois ans plus tard.

1968

Félix Leclerc épouse Gaëtane Morin, avec qui il aura deux enfants, Nathalie et Francis. L'artiste fait l'acquisition d'une terre à l'île d'Orléans.

1970

Félix s'installe à l'île d'Orléans et poursuit sa carrière ici et à l'étranger. Ébranlé par la Crise d'octobre, il écrit la chanson *L'alouette en colère*, gravée sur disque l'année suivante.

1974

Avec Gilles Vigneault et Robert Charlebois, il prend part au concert «J'ai vu le loup, le renard, le lion», organisé pendant la Superfrancofête sur les plaines d'Abraham. Un album, qui sortira l'année suivante, immortalise la soirée.

1978

Lancement de son dernier disque, *Mon fils*. Félix Leclerc reçoit le Grand prix spécial de l'ADISQ (Association du disque et de l'industrie du spectacle au Québec). Les trophées remis au gala de l'ADISQ porteront son nom.

1988

Félix Leclerc décède le 8 août à huit heures, selon la petite histoire. Ses funérailles auront lieu dans la simplicité sur l'île d'Orléans.

Source : www.felixleclerc.com



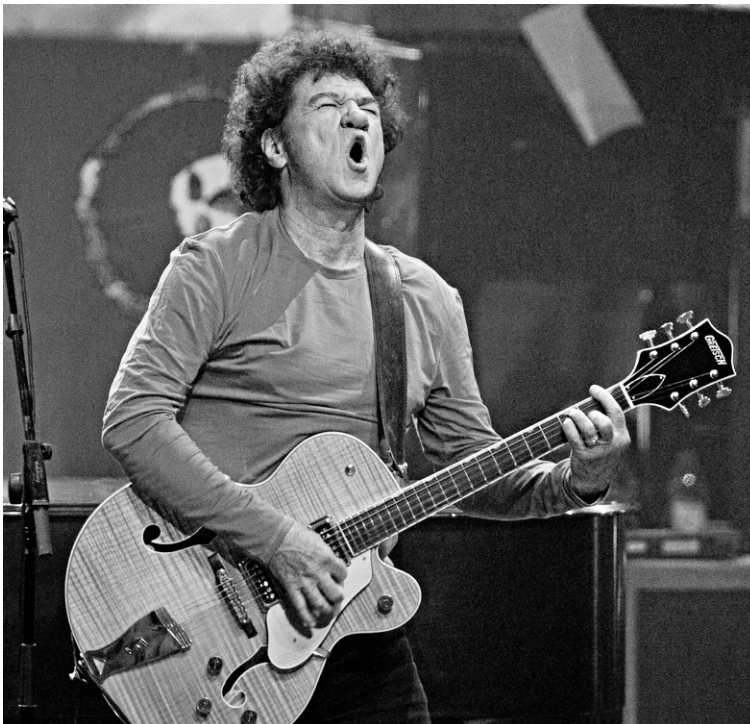
Biz

PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



Louis-Jean Cormier

PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT



Robert Charlebois

PHOTO ANNE GAUTHIER, LA PRESSE



Étienne Drapeau

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

« Les petits-fils de Félix »

Dans des registres différents, Loco Locass et Karkwa peuvent réclamer une certaine filiation avec Félix Leclerc, que ce soit l'attachement aux racines, l'amour de la langue ou l'engagement politique. Héritiers culturels du poète, les deux groupes sont un peu devenus cousins en récoltant à quelques années d'intervalle le prix qui porte son nom. Alors qu'on soulignera jeudi le 25^e anniversaire du décès de Félix Leclerc, le rappeur Biz et l'auteur-compositeur-interprète Louis-Jean Cormier ont partagé leur vision de son legs.

GENEVIÈVE BOUCHARD
LE SOLEIL

Créé en 1996, le prix Félix Leclerc a été remis au trio Loco Locass en 2001. « Quand on a gagné, quelqu'un avait titré qu'on était les fils de Félix, se rappelle Biz. Je trouvais ça bien comme idée. Mais si on veut être plus précis en termes de généalogie, je dirais qu'on est les petits-fils de Félix. »

Si les rythmes hip-hop semblent loin des chansons livrées guitare-voix par le père de Bozo, c'est dans les textes que l'héritage se fait sentir, selon Biz. À ses yeux, l'engagement politique et le soin que porte Loco Locass à ses rimes illustrent le lien de filiation. Et ce, au même titre que le patrimoine puisé dans les racines américaines de leur genre musical.

« On a décidé de publier un livre parce qu'on trouve que nos mots se suffisent à eux-mêmes. [...] Pour nous, d'être passés par les Noirs de New York pour revenir à Félix Leclerc avec la conscience des mots qui se suffisent à eux-mêmes, ça nous rend des petits-fils de Félix, avec tout ce que ça implique de nuance et modestie. Il ne s'agit pas de dire qu'on remplit ses souliers, mais qu'on marche dans ses pas, peut-être », précise

Biz, qui étend la parenté à des confrères comme Anodajay, Samian, Koriass ou Manu Militari.

« Ce sont tous des gars qui travaillent beaucoup leurs textes, affirme-t-il. On peut dire aux plus vieux: Opeut-être que vous trouvez que les jeans descendent un peu trop bas ou que la casquette est un peu trop enfoncée, mais prêtez l'oreille. Si vous aimez le texte, il y a là un travail sur le texte qui va vous intéresser. »

D'après Biz, la même observation pourrait s'appliquer aux plus jeunes qui trouvent que Félix « manque de groove ».

« Si tu écoutes ce qu'il a à dire et que tu transposes, tu vas trouver ton compte », promet celui qui, avec ses complices Batlam et Chafik de Loco Locass, offrira le 11 août un spectacle-bénéfice au profit de la Fondation Félix-Leclerc, à l'Espace du même nom sur l'île d'Orléans (felixleclerc.com).

« Mélodiste de fou »

Principal parolier de Karkwa (récipiendaire du prix Félix-Leclerc en 2006), Louis-Jean Cormier a découvert tôt la musique de Félix.

« Quand j'étais petit, j'avais deux choix à la maison: Félix Leclerc ou Gilles Vigneault,

raconte-t-il. J'ai eu une bonne école, un bon bagage de mots francophones dans des mélodies qui sont à jeter par terre. On oublie souvent que Félix Leclerc et Gilles Vigneault sont des mélodistes de fou », observe le musicien, qui fait du chemin depuis l'automne dernier avec son projet musical personnel.

Avec Karkwa et en solo, Louis-Jean Cormier s'est remis les mots de Leclerc en bouche en reprenant *Le tour de l'île* et *Complot d'enfants*. Selon ses dires, l'adaptation est presque allée de soi.

« Une chanson comme *Le tour de l'île*, les gens me demandaient comment j'avais fait pour me l'approprier. Mais je n'ai rien eu à faire! La mélodie porte tellement tout ça sur ses épaules. Tu as juste à donner une petite tape et ça part », illustre le musicien, pour qui Félix représente « les racines ».

Réinventer Félix ?

Sur son dernier album, Loco Locass sert un traitement hip-hop à *Tout le monde est malheureux* de Gilles Vigneault, qui a même participé à l'aventure. Remettre le répertoire de Félix Leclerc au goût du jour n'est toutefois pas une mince tâche, selon Biz.

« C'est même dur pour n'importe quel chanteur de

l'interpréter », estime le rappeur, qui termine ces jours-ci un roman attendu l'hiver prochain.

« Il avait une voix qui était tellement à lui, tellement profonde, tellement englobante, ajoute-t-il. Après ça, qu'est-ce que tu veux faire? Tous ces mots-là, quand ils ne sont pas interprétés avec sa voix, on dirait que ça peut sonner faux, d'une certaine manière. C'est tout un défi artistique à relever. »

La meilleure adaptation à ses yeux demeure celle qu'a faite Groovy Aardvark de la chanson *Le p'tit bonheur*, qui a fait découvrir Félix à toute une génération d'ados dans les années 90.

« Ils l'ont métallisée pas à peu près, rappelle-t-il. Ils n'ont pas essayé de faire du Félix. Ils ont fait du Groovy avec du Félix. Je pense que des entreprises comme ça sont très légitimes. Mais ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas présenter [aux jeunes] l'originale, qui aura toujours ses mérites. »

S'il s'est encore récemment prêté au jeu en participant à un concert-hommage organisé dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, Louis-Jean Cormier avoue avoir du mal à se positionner entre les reprises conventionnelles et les réinterprétations trop différentes de la pièce d'origine.

« Un show qui serait complètement fait de relectures différentes, ça pourrait ne pas être très bon non plus, juge-t-il. On peut se perdre là-dedans. Combien de racines on garde et combien de jeunes pousses on prend... C'est de l'horticulture, finalement! »

L'IDOLE

« On peut dire qu'il a été mon maître. Quand je chantais *La Boule* au début, c'était avec une grosse voix, exactement comme Félix. Jean-Guy [Moreau] n'est plus là pour vous le dire, mais il m'a fait réaliser que les gens en aiment un de chaque sorte et je me suis sorti de ça. Aujourd'hui, si je dis à quelqu'un que mon idole, c'est Félix Leclerc, il ne trouvera pas que ce que je fais lui ressemble tant que ça. Mais c'est vraiment de là que tout est parti pour moi. »

- **Robert Charlebois**, qui a notamment partagé les planches avec Félix Leclerc et Gilles Vigneault lors du concert « J'ai vu le loup, le renard, le lion », en 1974

Propos recueillis par Geneviève Bouchard

L'ÉCRIVAIN

« Ce qui m'a le plus marqué, au-delà des chansons, ce sont ses romans, qui sont les plus beaux que j'ai lus de toute ma vie. J'ai rarement vu un auteur décrire des lieux avec autant de poésie. Après trois paragraphes de *Pieds nus dans l'aube*, j'ai dû m'arrêter pour réaliser toutes les images incroyables que je venais de lire. [...] Un vocabulaire tellement riche, tellement précis, tellement unique. Ça vient me chercher. »

- **Étienne Drapeau**, auteur-compositeur-interprète

Propos recueillis par Josianne Desloges

ÉCHOS PARISIENS

Les petits et grands sujets qui ont retenu notre attention sur la scène culturelle parisienne cette semaine.

MAXIME BERGERON

FUNÉRAILLES DÉCEVANTES POUR BERNADETTE LAFONT



PHOTO AFP

La mort de l'icône du cinéma français Bernadette Lafont a fait la manchette de tous les journaux la semaine dernière. Mais alors que les hommages se sont multipliés jusque dans le *New York Times*, ses funérailles ont été jugées décevantes.

Le réalisateur Jean-Pierre Mocky, qui a tourné quatre films avec la star, juge « dégueulasse » que les obsèques n'aient pas attiré davantage de gens du spectacle. Les funérailles ont été célébrées lundi dernier à Saint-André-de-Valborgne, dans le Gard.

« Si peu de monde pour son enterrement, c'est dégueulasse », a déclaré Mocky, dont les propos ont été repris par plusieurs médias français.

« Même si Bernadette était quelqu'un de solitaire et indépendant, le cinéma devait être là », a-t-il ajouté, en déplorant que même l'équipe de son dernier succès (*Paulette*) ne soit pas venue.

La vaste majorité des 250 personnes qui ont assisté aux obsèques de l'actrice de 74 ans étaient des habitants du village, où elle possédait une résidence. « Décidément, il ne faut pas mourir en juillet », a conclu Jean-Pierre Mocky.

RETOUR D'UNE TÉLÉRÉALITÉ CONTROVERSÉE

Quatre mois après avoir été interrompue de façon tragique par la mort d'un de ses participants, la téléréalité *Koh-Lanta* retournera en ondes en 2014, a confirmé cette semaine TF1. Cette adaptation française de *Survivor* compte gros pour la chaîne, avec des auditoires moyens de 7,4 millions de téléspectateurs pendant la saison 2012-2013. Qui plus est, chaque épisode coûterait entre 500 000 et 600 000 euros à produire... mais rapporterait des recettes de 3,3 millions d'euros, selon *Le Parisien*. La 13^e saison a été annulée en mars dernier après la mort d'un jeune participant, victime d'une défaillance cardiaque. Le médecin de l'émission s'est enlevé la vie 10 jours plus tard.



PHOTO AFP

Le producteur, Franck-Firmin Guion et un candidat, Guillaume Lorans, de la télésérie *Koh-Lanta*.

PARIS EN GAZOUILLIS



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

@gadelmaleh : « Un pote à qui j'ai texté « voyons-nous demain soir » m'a répondu « avec plaisir, mais c'est qui? » »

@philippekaterrin : « Les individualités semblent parfois interdites dans cette société qui veut toutefois nous démontrer le contraire... »

PHOTO FOURNIE PAR SPECTRA



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	Penthouse 5-0	La petite séduction	L'APPRENTI SORCIER (2010) avec Jay Baruchel, Alfred Molina, Nicolas Cage.	Le Téléjournal	22h25 Nouv. sports /22h40 HARRY BROWN (2009)	0h40						
TVA	16h00 JEU DE GUERRE: CODE MO...	TVA nouvelles	DRILLBIT TAYLOR: GARDE DU CORPS (2007) avec Troy Gentile, Nate Hartley.	HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ - Harry découvre un livre mystérieux.										
V	15h30 LES DENTS DE LA MER II (1978)	REQUINS: L'ARMÉE DES PROFONDEURS (2008) John Schneider.	TERREUR SOUS LA MER (1999) avec Saffron Burrows, LL Cool J, Thomas Jane.	Rire et délire	Tire pas sur médias / On tue la une!	Instant Gagnant								
TQc	Planète science / Sous le feu des ondes	Le droit de savoir	Dis-moi tout	Planète bleue Partie 1 de 6	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Joël Legendre, Matt Andersen.	Enquêtes Wallander / Meurtriers sans visage Partie 1 de 3							
CBC	Dragons' Den / Skivvies	CBC News: Mont.	Marketplace	Absolutely Quebec	The Big Decision / Finale	INCENDIES (2010) avec Maxim Gaudette, Lubna Azabal. - Twins travel to the Middle East in search of their family history.								
CTV-M	eTalk Presents: App Central	CTV News	WS / Ford Tough/ Tax Me If You Can	Saving Hope / All Things Must Pass	The Amazing Race Canada	The Listener / Love's a Bitch	CTV National News	CTV News						
GBL-Q	14h00 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	True Crime Scene / Flesh and Blood	Zero Hour / Ratchet	Zero Hour / Spring	Shaye	News Final	Sat. Night Live					
ABC	16h00 ESPN Sports Saturday	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Zero Hour / Ratchet	Zero Hour / Spring	20/20	ABC 22 News	Cold Case					
CBS	14h00 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	The Mentalist / Cherry Picked	48 Hours	48 Hours / Desperate Measures	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	15h30 LMB Baseball / Rangers du Texas c. Athletics d'Oakland (D)	Big Bang Theory	Big Bang Theory	CONCACAF Soccer TBA/R. Mad. (D)			Fox 44 News	Family Guy	AxeCop	AxeCop				
NBC	Horse Racing (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	American Ninja Warrior	WrestleMania 29	Do No Harm / Six Feet Deep	News 5 at 11	Sat. Night Live				
PBS-P	Victor Borge	Salute To Vienna Strauss Gershwin Gala		Live From Lincoln Center / Josh Groban: All That Echoes	'60s Girl Grooves (My Music)									
ARTV	La galère	ARTVSTUDIO	Un gars, une fille	Comme par magie	Pour l'amour du country / Joëlle Bizier	Les grandes entrevues / Laurent Paquin	La galère							
CD	Rescousse animale / Combats de chiens	Guerre enchères	Guerre enchères	Grand Rire de Québec	Grand Rire de Québec	Comédie Club Grand Rire Partie 1 de 2	Grand Rire de Québec	Guerre enchères	Guerre enchères					
Cinépop	16h15 FLIPPER	17h50 CHRISTINE (1983) avec John Stockwell, Alexandra Paul, Keith Gordon.	19h40 LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE (2002)	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI - Frodon et Sam poursuivent leur route vers le Mordor afin de...										
Evasion	Sur les traces des pharaons	Croisières de rêve	Soleil tout inclus / Puerto Plata	Ushuaïa Nature / A la rencontre des Hommes Nature	Le cuisinier rebelle prend l'air	Guide restos VOIR / Pierre-Yves Lord								
HI	NCIS enquêtes / Aux frontières du réel	Cash Cowboys	America: une hist. / Les rebelles	Légendes de la route	NCIS enquêtes / Aux frontières du réel	L'HONNEUR DE LA CAVALERIE (1995) avec Craig Sheffer, Don Johnson.	1h00							
MMAX	PEU IMPORTE L'AMOUR (1993) avec Laurence Fishburne, Vanessa Bell Calloway, Angela Bassett.	Les ex du rock	Millionnaire\$ à tout prix	Millionnaire\$ à tout prix	Les dernières 24h de...	L'index québécois	L'index québécois							
MP	Famille Kardashian	Gene Simmons	Le décompte Musique Plus	Danse ou crève!	Skins	Buzz	Cliptoman	Tattoo pour gagner						
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	ARTVStudio	Découverte	Le Téléjournal	Collection Explora	Tout le monde	Le Téléjournal	ARTVStudio			
S+	Crimes majeurs	C.S.I. Miami / Dernier voyage	King / Alicia Pratta	Le Fou de l'hôtel / Gare au gorille	Divas de l'Âu-Delà / La dernière danse	NY 22 / Le grand saut	Crimes majeurs							
SE	17h05 TED (2012) avec Mila Kunis, Seth MacFarlane, Mark Wahlberg.	À LA POURSUITE DE MAVERICKS (2012) avec Gerard Butler, Jonny Weston.	THE SWEENEY (2012) avec Ben Drew, Hayley Atwell, Ray Winstone.	22h55 Satisfaction	FORCES S...									
TFO	Là est la question! / Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	Là est la question! / Son altesse Alex	Kadhafi notre meilleur ennemi	L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (1976) avec Thérèse Liotard, Valérie Mairesse.	SISSI: NAISSANCE D'UNE IMP...							
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Ma caravane au Canada / Casselman	Le plus grand cabaret du monde / Meilleurs moments	Par avion	TV5 le journal	23h35 Pas couché						
VIE	Vous êtes cuits! / Satisfaction garantie?	Vendre ou rénover? / La famille Cullen	Non premier flip / Que du luxe!	Patron clandestin / Crown	Mamans, gérantes d'estrade	Le pro du patio	Chic Shack	Propriétaire	Maison, argent					
Zeste	Week-ends de Bill / Derbyshire	Food Factory	Fric-O-Frigo	Cauchemar en cuisine / Le Blackberry's	Aliments sur ordonnance	Le restaurateur / Janohn's	Bizarre appétit / À table avec Éros	Le maître du grill	Fric-O-Frigo					
Ztéle	Comment c'est fait	Les tripeux	On va s'écouter	Jobs de bras	Faits ou faux	Les stupéfiants	L'enfer du pétrole	LES DÉTRAQUÉS (2010) avec Radha Mitchell, Joe Anderson, Timothy Olyphant.						
RDS	14h00 PGA Golf (D)	Sports 30	Motocyclette	Moto X	NASCAR Course automobile - US Cellular 250 Série Nationwide (D)	Sports 30	Rallye							
SPN	16h00 LMB Baseball / Braves d'Atlanta c. Phillies de Philadelphie (D)	Sportsnet Connected	Cabbie Presents	Pre-Race	NASCAR Auto Racing - U.S. Cellular 250 (D)	SportsCentre								
TSN	Poker	19h20 Ticky Toc	TickyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos			
Disney	Maison de Mickey	Princesse Sofia	CENDRILLON 2: UNE VIE DE PRINCES...	SCOOBY DOO ET LE FANTÔME DE LA SORCIÈRE (1999)	20h40 Scooby Doo	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Faut pas rêver!			
TTF	Bugs Bunny et Tweety	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Passé ou casse	Splatalot	Skatoony	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	South Park	Les Simpson	Faut pas rêver!	
VRAK	DR. DOLITTLE: TOUTOUS SUR LE TAPIS ROUGE (2009) Kyla Pratt.	Hannah Montana	Hannah Montana	Le cercle secret / Le dernier sortilège	Glee / Joyeuse Saint-Valentin	Grenade avec ça?	Arrange-toi ça	Les mal élevés	Fort Boyard: Défi					

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Les chefs!	Le Téléjournal	Découverte / Créatures des profondeurs	Pérusse cité	Paris et Marrakech / Jamel Debbouze	Toujours un train / Benoit Bocage	Le Téléjournal	22h25 Nouv. sports /22h40 Country	23h40 BOBBY (1h40)					
TVA	16h30 LA FERME EN FOLIE (2006)	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	LOL :-)	Dieu Merci!	LA ZONE VERTE (2010) avec Greg Kinnear, Yigal Naor, Matt Damon.	22h40 Nouvelles	23h10 OLIVER TWIST (2005)	1h55					
V	16h00 LES DENTS DE LA MER IV	REQUINS: L'ARMÉE DES PROFONDEURS (2008) John Schneider.	SWAMP SHARK (2011) avec D.B. Sweeney, Robert Davi, Kristy Swanson.	Flashpoint / Guerre parentale	South Park	Instant Gagnant								
TQc	Un chef à la cabane	Le dernier passager	Génial! / Anick Lemay, Jessica Barker.	Les cathédrales dévoilées Partie 1 de 2	ENTRE LES JAMBES (1998) avec Javier Bardem, Carmelo Gómez, Victoria Abril.	23h05 IL ÉTAIT UNE FOIS JOHN	0h50							
CBC	THE ANT BULLY (2006) avec Voix de Nicolas Cage, Zach Tyler, Julia Roberts.	Heartland / The Road Ahead	MISSION: IMPOSSIBLE III (2006) avec Philip Seymour Hoffman, Tom Cruise.	The National/22...	Marketplace	CBC News: Mont.	the fifth estate							
CTV-M	The Amazing Race Canada	CTV News	Hot in Cleveland	Satisfaction	Whodunnit? / Party Crasher	Unforgettable / Incognito	The Mentalist / There Will Be Blood	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	14h00 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	Howie Do It	The Simpsons	Big Brother	FamilyGuy	American Dad	The Simpsons	Bob's Burgers	News Final	Pretty Dangerous		
ABC	LPGA Golf	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	Secret Millionaire	Whodunnit? / Party Crasher	Castle / Reality Star Struck	ABC 22 News	Private Practice					
CBS	14h00 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes	Big Brother	Unforgettable / Incognito	The Mentalist / There Will Be Blood	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	Paid Program	Paid Program	The Office	The Office	American Dad	The Simpsons	Bob's Burgers	FamilyGuy	FamilyGuy	Bones				
NBC	16h00 FINA Swimming	Newschannel 5	NBC Nightly News	America's Got Talent / Recap	LNF Football / Dolphins de Miami c. Cowboys de Dallas - Match du Temple de la Renommé (D)	News 5 at 11	Paid Program							
PBS-P	16h30 Straight No Chaser	Elvis, Aloha From Hawaii	Sarah Brightman: DreamChaser in Concert	Downton Abbey Revisited	Love, Laugh & Eat With John Ticklell, M.D.									
ARTV	Comme par magie	La Grande Bataille	Les grandes entrevues	Portraits / Félix Leclerc	Rêves à vendre	Deux rives une seule musique / Daniel Lavoie, Stefie Shock.	Lumière sur... / Gilles Latulippe							
CD	Contact animal	Grand Rire de Québec	Docu-D / L'ennui	Morts insolites	Docu-D / Les Bouncers	Hantise / Arrachée à la mort	Chroniques paranormales							
Cinépop	16h10 LE BALAFRÉ (1983) avec Steven Bauer, Michelle Pfeiffer, Al Pacino.	MOBY DICK (1956) avec Richard Basehart, Leo Genn, Gregory Peck.	TOUT CE QU'ON PEUT APPRENDRE D'UNE FEMME AU PREMIER REGARD	UN FAUX MOUVEMENT (1991)	0h50									
Evasion	Chasse à l'Homme	Mordu de la pêche / France	Monstres d'eau douce	Hôtels et restos d'exception	Villas de rêve / Saint-Martin élégante	Croisières de rêve	Soleil tout inclus / Puerto Plata							
HI	Bêtes de légende / L'oiseau monstre	Fièvre encans	BrocanteurExtrem	Restauration	Fous des bolides	Cash Cowboys	Passion maisons / Gatineau							
MMAX	Musicographie Québec / Ariane Moffatt	Le grand décompte MusiMax	L'histoire du rock	Tattoo pour gagner	16 ans et enceinte	Skins	Buzz							
MP	Cliptoman	Pimp mon char	Décompte MusiquePlus	RDI en direct	Bleu	Grands reportages / Les poings serrés	Le Téléjournal	Collection Explora	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie			
RDI	Le Téléjournal	Tout le monde	Les grands reportages: Personnalités	La diva du divan / Ne me regrette pas	Mon meilleur ami	Libérés sur parole / Pour elle	King / Alicia Pratta	Intelligences / Une femme infiltrée						
S+	Joséphine: Ange gardien	16h20 ON NE CÉDERA PAS (2012) Viola Davis.	IRON MAN: L'ATTAQUE DES TECHNOVORES (2013)	ÉMILIE (2013) avec Patrick Drolet, Émilie Bibeau.	Making of	Le trône de fer	Veep: Vice-prés.	Making of						
TFO	Là est la question! / Le grand galop	WonderChoux	Bookaboo	La ruée vers l'or	Le TFO chaud	Arrêt court	LA FILLE COUPÉE EN DEUX (2007) avec Benoît Magimel, Ludvine Sagnier.	Carte de visite	Kadhafi/ ennemi					
TV5	17h10 Mot de passe	À table!	Journal France 2	Questions pour un super champion	RENDEZ-VOUS À KIRUNA (2013) Jean-Pierre Darroussin.	21h40 Mila	Le sexe autour du monde / Turquie	TV5 le journal	23h35 Ainsi soient					
VIE	Patron clandestin / Crown	Défi sucré / Méga portion	Mariages sucrés / Gâteau fantastique	Maigrir ou mourir / Claire	La vie en ligne	Coupons rabais	Coupons rabais	Eceinte sans savoir	Eceinte sans savoir					
Zeste	Boss des gateaux	Boss des gateaux	Casse-croûte am.	Casse-croûte	Cauchemar en cuisine	Les recettes du chef	Objectif restauration	Les pires cuisiniers / Jeu d'enfants	M-F et ses tapas	Recettes à l'essai				
Ztéle	Comment c'est fait	Banc d'essai	On va s'écouter	Jobs de bras	Chasseurs de fantômes	Les stupéfiants	Sales Jobs / Boucheur de puits de mine	ROBOCOP III (1992) avec Nancy Allen, Rip Torn, Robert John Burke.						
RDS	15h00 PGA Golf (D)	PGA tour Canada	Sports 30	Jeux extrêmes d'été	LMB Baseball / Braves d'Atlanta c. Phillies de Philadelphie (D)	Sports 30								
SPN	15h30 Baseball Toronto vs Anaheim (D)	SN Connected	IndyCar Auto Racing - Honda Indy 200	LNF Football / Cowboys de Dallas c. Dolphins de Miami - Match du Temple de la Renommé (D)	FINA Aquatics	Sportsnet Connected	Blue Jays in 30	Big Book of Lists						
TSN	SportsCentre	Top 10	SportsCentre	Nine for IX / Swoopes	LNF Football / Cowboys de Dallas c. Dolphins de Miami - Match du Temple de la Renommé (D)	SportsCentre								
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Fraisinette	TickyToc	Harry & dinos	Justin rêve	Aladdin	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos	
TTF	Ma gardienne est	Heure de terreur	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Passé ou casse	Splatalot	Skatoony	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	South Park	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Victorious	Victorious	H2O	H2O	Jessie	Jessie	L'appart du 5e	L'appart du 5e	Glee / Ce que la vie nous réserve	Grenade avec ça?	Arrange-toi ça	Ça sent drôle!	Fort Boyard: Défi	

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE VÉRONIQUE LAUZON



TÉLÉSÉRIE

ORANGE IS THE NEW BLACK



THÉÂTRE

LA PUCE À L'OREILLE



WEBSÉRIE

LES JAUNES



EXPOSITION

MAIN GAUCHE



FILM

WINTER IN THE BLOOD

Dans une prison fédérale, Piper Chapman (fille de bonne famille nouvellement fiancée à un joli garçon) se retrouve derrière les barreaux pour un crime qu'elle a commis lorsqu'elle était étudiante. La belle blonde interprétée par Taylor Schilling doit accepter son quotidien avec des prisonnières aux personnalités explosives. Contrairement à d'autres séries qui se déroulent dans une prison, le bébé de la créatrice de *Weeds*, Jenji Kohan, n'est pas sombre et dur. C'est plutôt franchement divertissant et savoureux.

Du bon Feydeau en été, c'est possible ! Benoît Brière, responsable de la programmation estivale du Théâtre du Vieux-Terrebonne depuis plusieurs années, a misé sur *La puce à l'oreille*, qui, comme il le dit lui-même, « aurait très bien pu se retrouver dans la saison régulière du TNM ». Pari risqué, pari gagné. La comédie vise un public qui souhaite rire un bon coup, voir du théâtre de qualité et des comédiens de talent (Benoît Brière, Martin Drainville, Luc Guérin, Pascale Desrochers...). Des supplémentaires ont été ajoutées jusqu'à 7 septembre.

La websérie *Les jaunes* vient tout juste d'arriver à Tou.tv. Une comédie d'horreur qui se déroule dans un petit village. À l'épicerie de Mme Roy, une créature jaune s'infiltré dans le cerveau d'un jeune employé. Tous les résidents doivent se battre pour ne pas être attaqués par cette créature et ses victimes. Un beau clin d'œil aux films de série B avec des effets spéciaux un peu vieillots et des personnages joués par Micheline Lanctôt, Debbie Lynch-White et Jason Roy-Léveillé, entre autres. Une originale websérie signée Rémi Fréchette.

Le président et invité d'honneur du Festival Mode et Design est le créateur français Jean-Charles de Castelbajac. Même si le festival prend fin aujourd'hui, l'exposition *Main gauche*, qui fait le survol de son œuvre éclectique, est présentée jusqu'au 30 août à la Place Ville Marie. Un nombre impressionnant de dessins sont exposés ainsi que des pièces uniques qui ont marqué les fashionistas, comme sa robe jaune à l'image de Barack Obama qu'a portée Katy Perry. Parmi les collaborateurs de Castelbajac : Lady Gaga, Cœur de pirate et Beyoncé.

Une des vedettes de *Twilight*, Chaske Spencer, est à Montréal pour présenter son nouveau film, *Winter in the Blood*. L'acteur autochtone incarne un jeune homme qui part à la recherche de sa femme qui l'a quitté sans crier gare. Les frères Alex et Andrew Smith ainsi que Chaske Spencer voulaient à tout prix porter à l'écran le premier roman de James Welch, auteur autochtone important. Ils seront à la Cinémathèque québécoise pour présenter ce film qui clôt le festival Présence autochtone.



Sur le divan avec Joey Scarpellino



STÉPHANIE VALLET

Il est passé de l'adolescence à l'âge adulte au petit écran en prêtant ses traits à Thomas, aîné de la famille Parent dans la populaire série du même nom. À 19 ans, Joey Scarpellino n'en était pas à son baptême de l'air lorsqu'il a embarqué dans la nacelle d'un ballon avec *La Presse*. Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, le porte-parole de l'International de montgolfières, qui se tiendra du 10 au 18 août, vole en effet depuis son très jeune âge avec des amis de sa famille.

« Je me levais à 5 h pour faire l'envolée du matin et aider du mieux possible du haut de mes 8 ans. Je vais au festival chaque année depuis que j'ai 3 ans. Alors, me demander d'être l'ambassadeur d'un événement qui fait déjà partie de ma vie, c'est un sacré cadeau ! », dit le comédien qui ne manquera pas d'assister aux performances de Taio Cruz et de Daniel Powter.

« Sinon, je n'ai jamais vu Stéphane Rousseau en spectacle, alors ça va être enfin l'occasion. J'ai aussi hâte de découvrir Final State et j'aimerais voir Charles Aznavour. Même si ce n'est pas ma génération, je connais ses chansons et je vais pouvoir dire que j'ai vécu un de ses spectacles », explique Scarpellino.

Actuellement en plein tournage de la sixième saison des *Parent*, le comédien est plus que jamais heureux de l'occasion qui lui a été offerte de grandir avec son personnage.

« C'est la même recette, mais cette année, je pense que c'est la saison où il y a le plus de changements en matière de vie de famille. Je pars en appartement avec des colocataires et ça amène plein de situations cocasses. C'est très drôle. Il y a de nouveaux personnages aussi, dont la nouvelle blonde d'Oli. Après toutes ces saisons, ça faisait longtemps que je n'avais pas ri autant en lisant les textes ! », précise-t-il.

Sacré deux années consécutives personnalité de l'année par le public de KARV l'anti-gala, Joey Scarpellino est actuellement en discussion pour de nouveaux projets.

« Je ne peux pas encore parler. Je suis superstitieux ! Ce qui est certain, c'est que je veux plus me diriger vers le cinéma », lance-t-il.



QIR

Avec qui échangerais-tu de carrière ?

Avec Leonardo DiCaprio ou Brad Pitt. Ils ont eu des rôles extraordinaires, alors si je pouvais n'avois même qu'une fraction de ça ! Des films comme *Fight Club*, *Shutter Island* ou *Inception*, ce serait malade !

Qu'est-ce qui t'a donné le goût de faire ce métier ?

J'ai toujours voulu faire ça. J'avais 3 ou 4 ans et je ne savais pas vraiment ce que ça impliquait. Mais je voyais des jeunes à la télé et je savais que c'était ce que je voulais faire. À l'âge de 10 ans, j'ai commencé à suivre des cours et, après six mois, j'avais

la piqûre. J'ai vraiment compris ce qu'était le métier et je voulais faire ça dans la vie.

Un plaisir coupable ?

J'assume tout.

Le film qui t'a le plus marqué ?

Le roi lion. Mes premiers mots ont été les paroles d'Hakuna Matata. Les films de Disney sont tellement bons ! Sinon, des classiques comme *Forrest Gump*.

À quelle occasion t'arrive-t-il de mentir ?

Je mens pour le bien de tous.

Le rôle que tu rêves d'interpréter ?

James Bond. C'est un rôle de rêve. Mon 007 quand j'étais jeune, c'était Pierce Brosnan. J'ai eu de la misère à accepter Daniel Craig parce qu'il est blond ! Ça ne marche pas ! Mais finalement, il est super bon.

Une chanson que tu écoutes en boucle en ce moment ?

Gorilla de Bruno Mars. Je l'aime beaucoup.

Avec qui rêves-tu de travailler ?

Podz, j'adore ce qu'il fait. J'ai eu la chance de travailler avec de super réalisateurs comme Pierre Théorêt, Louis Choquette, Martin Talbot, Érik Canuel. Il y a du talent au Québec !

Quel serait le titre de ta biographie ?

Joey Scarpellino, ma vie, my life [rires].